

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵔ ⵜⵉⵣⵓⵣ
ⵕⵓⵏⵉⵎⵉⵔ ⵉⵔ ⵔⵉⵣⵓⵣ ⵉⵔ ⵔⵉⵣⵓⵣ
ⵕⵓⵏⵉⵎⵉⵔ ⵉⵔ ⵔⵉⵣⵓⵣ ⵉⵔ ⵔⵉⵣⵓⵣ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

**Etude morphologique et sémantique des toponymes des localités
d'Ait Houel Hadj (Commune Ait Yahia Moussa) et Tizi
Lakhmis (Commune de Tizi Gheniff) . [Wilaya de Tizi Ouzou]**

Présenté par :
ZEKHMI Fadila
ACID Mokrane

Encadré par :
CHEMAKH Said

Jury de soutenance :

Président : M.TABTI Rabah, MCB , DLCA, UMMTO
Encadrant : M.CHEMAKH Said , MCB ,DLCA, UMMTO
Examineur : M.LAOUFI Amar, MAA, DLCA, UMMTO

Promotion : 2022/2023.

Remerciements

Au terme de notre travail, nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères au bon Dieu de nous avoir donné la santé, le courage et la patience pour réaliser ce modeste travail.

Nous souhaitons remercier vivement monsieur CHEMAKH Saïd pour son soutien déterminé, ses conseils et sa disponibilité tout au long des étapes de ce travail.

Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury pour nous avoir fait l'honneur d'examiner ce travail. Nous n'oublions pas Meziani Mouhamed et Chabane Zidane pour leur soutien, ainsi que Rachid Issadi pour sa contribution avec ses ouvrages qu'à mis à notre disposition.

Nous remercions nos informateurs pour leur patience et précieuse disponibilité.

Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à tous nos proches et amis, collègues qui nous ont toujours soutenus et encouragés au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à toutes et à tous

Acid Mokrane & Zekfmi Fadila

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents ; Ahcene et zahra , que Dieu les protège et leurs
prête bonheur et longue vie et une bonne santé.*

*À ma petite famille : Mon cher époux Mohamed et mes trois anges : Taninna, Amayas et
Tafsut. À mes adorables sœurs : Fetta, Nassima, Ferroudja et son mari Ghiles et leur petit
ange Mastan.*

Ma grande sœur Dalila et son mari Kamal ainsi que sa belle famille surtout Lisa.

À mes frères : Bah et Kamal et leurs adorables fils Hecine e et Mehmed.

À ma belle famille Méziani ; frères et sœurs et surtout ma belle mère Ldjuhhar n'Amer.

À mon binôme Mokrane et tous mes amis.

Fadila

Dédicaces

Au nom de tous les miens:

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, qui m'ont soutenu psychologiquement et matériellement tout au long de mes études.

À mes frères et mes sœurs qui ont été à mes côtés durant tout mon cursus universitaire, dans le bien et dans la difficulté ; je les remercie beaucoup. Que Dieu vous bénisse.

À mon encadreur M^r. CHEMAKH Said et l'ensemble des enseignants de notre département.

À M^r. LAOUFI A, je vous remercie également d'avoir participé à mes exploits à chaque fois que le besoin se manifeste et pour avoir toujours répondu présent tant dans les moments difficiles.

Grand merci à mon oncle M^r Acid Amar qui m'a aidé tout au long de mes études

À mes chères amis : Chaabane Z , Midani M ,Meziani M ,Chaouchi B ,Bouldja A ,Aouali L ; à tout mes collègues pour leurs encouragements.

À ma binôme M^{me} Zekfimi Fadila , qui a été patiente avec moi durant tout le travail de recherche et à toute sa famille sans exception. Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Mokrane

Le sommaire :

Introduction générale.....01

Chapitre 01 : Analyse morphologique.....10

Chapitre 02 : Analyse sémantique 32

Conclusion générale 55

Bibliographie.

Annexes.

Table des matières.

Le travail qui suit, s'inscrit dans le domaine de la toponymie, un domaine de l'onomastique. Et pour mieux aider le commun des lecteurs à sa compréhension, il nous paraît utile et important de rappeler quelques définitions relatives à cette science.

L'onomastique, la science des noms propres (noms de personnes: Patronymie, et de lieux: toponymie); est apparue au 19^{ème}. DAUZAT et AUGUST étaient des premiers précurseurs de l'onomastique en France et CHERIGUEN en Algérie (Afrique du Nord).

Le mot onomastique est formé du grec nomma ou «*Nymos* »qui signifie Nom et du suffixe «*tique* » qui signifie science. L'onomastique est donc une discipline qui fait partie intégrale de la lexicologie où elle étudie les anthroponymes ainsi que les toponymes.

Conformément à DAUZAT A (1980 : 07), l'onomastique est : « *Une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* ».Donc, l'objet d'étude de l'onomastique est bel et bien l'étymologie et la formation du nom propre. Par ailleurs, cette discipline est une branche de la lexicologie qui comporte deux sous branches : l'anthroponymie et la toponymie.

D'après CAMPROUX CH (1980 : 06) « *l'anthroponymie vient du grec antropos « homme » et onoma « nom »* ».

L'anthroponymie est l'étude des noms de personnes, la toponymie est l'étude des noms de lieux. Notre travail, s'inscrit dans cette dernière branche.

Pour DUBOIS J (1994 : 485), la toponymie est une «*étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays où des langues disparues*». Puisque les toponymes représentent plusieurs aspects géographiques et que leur désignation d'après ROSTAING.C (1974 : 06): « *La désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire: montagnes, bois, rivières, plaines ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer* ».

La toponymie s'occupe de l'étude de l'origine des noms de lieux en essayant d'expliquer leurs significations, leurs étymologies, leurs transformations au fil des siècles, tout comme elle étudie leurs relations avec les sociétés qui les ont engendrés.

L'étude de la formation et de l'évolution des noms de lieux ou toponymes englobe l'ensemble des noms de lieux d'un pays ou d'une région, d'une carte ou

d'une nomenclature. Abondant dans ce sens, ATOUI B. (1994 :06) ajoute: « *Toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée* »

Les travaux sur l'onomastique algérienne, aussi bien pour la toponymie que ceux relatifs à l'anthroponymie, remontent très loin dans le temps, vu que l'Algérie est une région d'une civilisation très ancienne. Ayant connu le passage de plusieurs peuples dont les langues et traditions étaient diverses. Du point de vue de la linguistique, cela remonte aux époques de la formation du libyque et du berbère et leurs contacts avec le punique, le grec, le latin, l'arabe, l'espagnole, le turc, et enfin le français.

Choix de sujet:

Nous allons tenter de faire un travail de recherche toponymique sur deux localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Notre étude intitulée « Etude sémantique et morphologique des toponymes entre deux localités : Tizi Lekhmis de la commune de Tizi Gheniff et village d'Ait Houel Hadj à Ait Yahia Moussa. Le choix de notre sujet, qui est l'étude de certaines caractéristiques toponymiques de deux localités kabyles, à savoir celles de Tizi Lekhmis et celles de Ait Houel Hadj (sur les plans sémantique et morphologique), est motivé par une curiosité scientifique qui renvoie à une intonation de connaître les dénominations de ces lieux qui constituent ainsi, notre terrain d'enquête. Les colonisations ont laissé leurs traces et leurs empreintes sur le plan toponymique à travers tout le pays. Pour ces troubles qu'a connus le pays, travailler sur les toponymes peut se révéler riche en secrets, chose qui satisferait notre besoin de connaître ces référentiels linguistiques et historiques de ces localités, ce qui renforce encore davantage notre motivation de découvrir les influences qui ont pesé sur le processus de dénomination dans ces localités de Kabylie. En étudier et interpréter leurs sens, en décrire leurs formes, ce sont ces causes là qui ont aiguisé en profondeur notre motivation. Nous nous sommes rapprochés auprès des gens âgés des villages pour bien mener notre recherche.

Problématique:

Etant donné que l'onomastique est la science des noms de lieux, notre problématique repose sur les questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques sémantiques et morphologiques des toponymes de deux localités Ait Houel Hadj et Tizi Lekhmis ?

- Quelle est l'origine linguistique de ces noms de lieux?
- Quelle est la vraie signification de ces noms de lieux ?

Hypothèses

Pour élaborer des réponses à notre problématique, nous émettons ces quelques hypothèses :

- Plus que la moitié de notre corpus pourrait être de forme composée.
- L'origine linguistique de la plupart des noms de lieux pourrait être en langue berbère.
- Les noms de lieux peuvent avoir plusieurs sens, on pourrait trouver des noms qui feront référence à des personnes, à des places et autres,...
- Le genre masculin serait plus dominant que le genre féminin.

Démarche à suivre :

Nous avons divisé ce travail en deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à l'analyse morphologique qui consiste à classer les noms selon la structure morphosyntaxique et leurs catégories grammaticales.

Le deuxième chapitre est consacré à l'approche sémantique pour analyser leurs sens et leurs significations, puis les classer selon leurs domaines sémantique.

A travers ce modeste travail nous allons faire une analyse morphologique et une analyse sémantique des toponymes de deux localités « Tizi Lekhmis à Tizi Gheniff et Ait Houel Hadj d'Ait Yahia Moussa »

Présentation de la région d'Ait Houel Hadj:

Le village Ait Houel Hadj se situe au sud de la commune d'Ait Yahia Moussa, de côté nord c'est le chef lieu de la commune ;de côté sud se trouve la forêt de Boumahni,de côté est se trouve le village d'Iaallalen ;de côté ouest le village Agni Ahcène. Les habitants de village vivent de l'artisanat (artisans des cannes) ainsi que la cueillette d'olives

Présentation de la région de Tizi Lekhmis dans la commune de Tizi Gheniff :

Le village Tizi Lekhmis est situé à l'extrême nord de la commune de Tizi gheniff. Elle est délimitée :

- Du nord par : Commune de M'kira.
- Du l'est par : Tala yaala, Ihebbaren.
- Du l'ouest par : Ivahrizen, Tahechat.
- Du sud par : Badis, Voslama.

La région s'étend sur une superficie **41.07km²**, et compte **18211** habitants selon le service d'urbanisme de la commune. Son relief est principalement caractérisé par un aspect montagneux qui s'étend sur la partie orientale de son territoire.

Présentation des informateurs de la région d'Ait Houel Hadj:

Nom et prénom	Sexe	Age	Niveau d'instruction	Langue maîtrisée	Profession
CHAIBAT Ldjouhar	Femme	78	Non instruite	Kabyle	Paysanne
MEZIANI Said	Homme	75	Non instruit	Kabyle	Paysan
MEZIANI Mouhamed	Homme	46	Universitaire	Kabyle/Français/Arabe	Enseignant

Présentation des informateurs de la région de Tizi Lekhmis :

Nom et prénom	Sex	Age	Niveau d'instruction	Langue maîtrisée	Profession
ACID Ahmed	Homme	70	Non instruit	Kabyle/Arabe	Retraité
HADDEK Dahbia	Femme	67	Non instruite	Kabyle	Paysanne
ACID Amar	Homme	75	C.E.P.	Kabyle/Français	Retraité
DJEDDIS Ouahab	Homme	43	Universitaire	Kabyle/Français/Arabe	Médecin

Chapitre 01 : Analyse morphologique

Introduction :

L'analyse toponymique exige des méthodes et des disciplines linguistiques : La phonétique, la sémantique, la morphologie, la lexicologie ainsi que l'étymologie.

CHERIGUEN F. (2005 :16) a souligné que : « *La linguistique demeure la discipline qui fonde la toponymie (...). Les toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, ils relèvent de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes* ».

Il explique aussi que: « *L'étymologie intervient, quant à elle, particulièrement à propos de la notion de racine, même si elle suscite les plus grandes précautions* ».

Il affirme aussi que « *Dans toute étude onomastique, la morphologie est déterminante. Elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom* ». Dans ce cas les toponymes font partie de ce système, alors ils peuvent à leurs tour être analysés morphologiquement.

Selon DUBOIS J. (1994 : 311) :« *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions en syntaxe. En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux principales :*

- 1) *Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux(morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases.*
- 2) *Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrase. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie. Dans ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe ».*

1. Classement des noms selon leurs formes :

La racine est le noyau de mot ou bien l'élément basique commun entre un groupe de mot d'une même famille à l'intérieure d'une langue.

Généralement on arrive à obtenir la racine en éliminant tous les affixes des énoncés. Elle est porteuse des sèmes essentiels communs à tous les termes constitués avec cette racine. La

racine selon DUBOIS (1994 :395) « *Est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses* ». Ex. : Agni, tignatin, leur racine est : GN.

Selon K. NAIT ZERRAD, le mot en berbère est comme celui des langues chamito-sémitique, il est composé d'une racine et d'un radical.

1.1 Les noms composés :

Avant d'entamer cette présente partie, nous estimons qu'il est nécessaire de rappeler la notion de composition, qui est définie selon CHAKER S.(1991 :179) comme étant « *Un phénomène très marginal en berbère qui ne concerne que la formation du lexique* ».

Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples ou par l'ajout des affixes, comme l'explique Le Grand Larousse de la langue française « *La formation de mots par combinaison de mots simples ou addition de préfixe* » GILBERT (1972 : 840)

Le nom composé est le résultat de l'association de deux monèmes lexicaux ; de ce fait : « *La composition est l'association de deux monèmes ou plus pour former un monème (lexème). Elle joue un rôle très important dans la langue berbère.* » MAHFOUFI F., (2013).

Selon IMARAZENE M.,(2007 : 37) : « *La composition est l'un des procédés de formation lexicale attesté en berbère même si elle n'est pas productive que la dérivation. Ce qui différencie ces deux procédés réside dans l'usage : chacun des monèmes qui forment un composé peut être utilisé ailleurs alors que les éléments qui forment un dérivé ne peuvent exister que dans un dérivé* ».

Il existe, en berbère, deux types de composés : les composés par simple juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation au bien composé synaptique.

« *Les noms composés sont utilisés dans la création du mot en berbère* » HADDADOU M.A. : 252) ; « *La composition est l'opération de construction dont les caractéristiques est d'assembler deux mots (ou plus) pour en faire un troisième selon certains modèles.* » LEHMAN A. et BERHT M.F. (1998 : 110).

Il existe en berbère deux types de noms composés : les noms composés par simple juxtaposition de deux unités et les noms composés par lexicalisation au bien composé synaptique.

1.1.1 Structure des toponymes composés :

1. Les composés par juxtaposition:

Nom + nom

Ex -Tala lġemea

-Agni usennan

Nom + verbe+adverbe

Ex :

Tazrut ibbubben tayed

Nom + préposition+ nom :

Ex : - Iyzer n yiqbuben

-Tagnit n uyeddu

-Lħedd n uqeddac

-Annar n taklit

Nom + Adjectif :

Ex : -Tizra timellalin

-Akal aberkan

Adverbe + nom :

Ex : Ddaw tferrant

Ddaw derbi

Adverbe + nom + nom :

Ex :- Ddaw uxxam n Uremdan

Nom + Adverbe :

Ex : -Annar n wadda → [Annar bb^oadda]

Nom + nom+ nom :

Ex : -Annar n Eli Uremdan

Adverbe + verbe + nom :

Ex :- Anda yeddewwir Pako

Préfixe At + Nom :

Ex : - At Hwelħaġ

-At Weeli

Préfixe : Bu + nom :

Ex : -Bu ikurdan
-Bu Taka

La particule « Tin » + nom :

Ex : -Tin keltum

La particule « Tin » + n + nom + nom :

Ex : -Tin n Eli Uremdan

2. Les composés par lexicalisation (synaptiques) :

La composition par lexicalisation est la combinaison de deux unités par le fonctionnel

(n) : « *Il ne s'agit, dans ce type de composition, que de noms et jamais de verbes car ce procédé est réalisé par l'intermédiaire du fonctionnel (n) qui n'intervient qu'entre deux nominaux est un nominal et un substitué* ». IMARAZENE M., (2007 : 40).

Ex : -Agni n hlafa
-Tiyilt n teessast
-Afaris n jja (Jean)
-Annar n Eli n Uremdan
-Ifilku n eli Weemer

1.2 Les noms simples :

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément lexical. Ce nom se présente généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème. Il appartient à une catégorie grammaticale spécifique et est porteur des marque de genre et de nombre du langage « *On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* » DUBOIS J.(1994 : 434).

Féminin /Singulier	Masculin/Singulier	Féminin/Pluriel	Masculin/Pluriel
Tamda,Lmina,Tact, Tala, Tterha,Taewint, Taxerrubt,Taheccadt, Taqerrabt,Tadekkart, Taqubbet,Sanana, Ëemmada,Meyrusa, Taṭabit,Tamalut, Tagerrujt,Tagnit, Tacilmunt,Talmat, Takerkert.	Ababder,Agni,Ajerwiḍ, Alma,Amensu,Amezzir, Axelxul,Ugerfan,Lbuṛ, Welaṣ,Meali,Waḥsen, Iyil,Azru,Aeessas.	Tignatin,Tiqerrabin, Tiecac,Rribat,Tiqesray.	Ibuyuten,Ibundaren, Icercafen,Iferziwen, Ihebbaren,Ulman, Inijwal.

Tableau N° 01 : Classement des toponymes simples selon leur catégorie grammaticale.

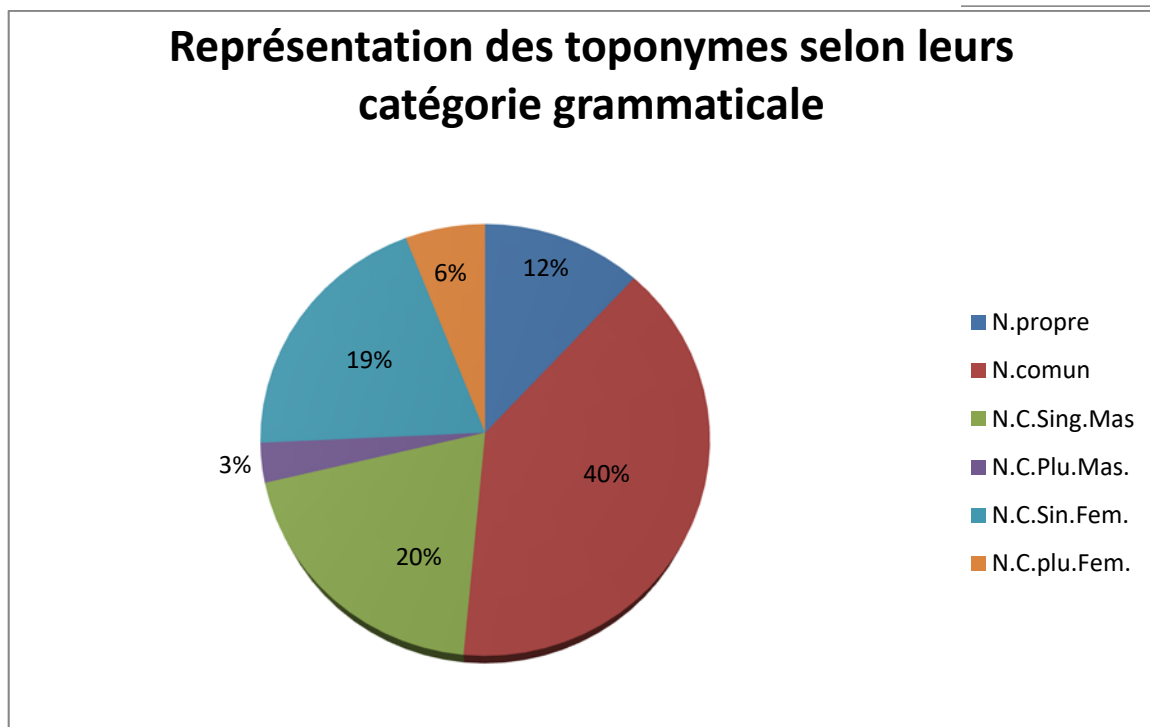


Figure n° 1 : Schéma représentatif des toponymes selon leur catégorie grammaticale.

Le tableau N° 01 regroupe les noms simples qui constituent notre corpus, après ce classement nous avons remarqué le fait suivant :

- La catégorie des noms propres représente un nombre de (12) sur un total de (54).
- La catégorie des noms communs représente un nombre de (40) noms sur un total de (54).
- La catégorie des noms communs + sing + masc ; représente un nombre de (20) sur un total de (41).
- La catégorie des noms communs + plu + masc ; représente un nombre de (03) sur un total de (41).
- La catégorie des noms communs + sing + fém ; représente un nombre de (19) sur un total de (41).
- La catégorie des noms communs + plu + fém ; représente un nombre de (06) sur un total de (41).

1.2.1 La dérivation :

La dérivation est le procédé le plus important et plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbal, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, un adjectif... Cependant, il faut préciser que même ce procédé est mal exploité puisque la langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un verbe donné. IMARAZENE M. (2007 : 40).

1.2.1.1 Le nom d'action

Pour obtenir le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe. Ainsi, la forme du dérivé est présidée par le radical du verbe (long ou court), mais aussi par les voyelles qui le composent. Exemple :

Ex : Qdeε → Taqettaεt

1.2.1.2 Le nom d'agent :

Généralement, le nom d'agent est dérivé à partir d'un verbe, pour désigner la personne qui a fait l'action ou bien ; « *on peut former ces noms d'agent sur la base du nom d'action auquel on fait subir une légère transformation au niveau de la seconde consonne qui devient tendue. Ainsi, il n'y a de différence entre ces deux dérivés que dans la tension de cette consonne* » IMARAZENE M, (2007: 49).

Ex : -Qdec → Aqeddac.(serviteur).

1.2.1.3 Le nom concret :

IL arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action. Il est à noter, aussi, qu'il est très rare que le nom concret soit du genre féminin. IMAREZENE M.(2007 : 49)

Ex : - Taheccadt
- Txerribt
- Tigesray

1.2.1.4 L'adjectif :

« L'adjectif est donc bien un nom puisqu'il partage toute les compatibilités (combinatoire et fonctions) du substantif, mais dans la macro-classe du Nom, il se singularise fortement par sa fonction de déterminant du substantif : il forme une *sous-catégorie syntaxique* nominale bien définie. » CHAKER S. (1996 : 24).

« L'adjectif suit toujours le nom qu'il détermine, il a une fonction morphologique et sémantique et contrairement au nom qui désigne un nombre restreint d'objets, l'adjectif qualificatif a toujours une classe d'objets plus grande. » HADDADOU M.A. (2000 : 285).

Ex : -Asuki
-Lbur
-Ajerwid

On peut obtenir des adjectifs en préfixant au nom l'un des morphèmes adjectivaux (bu, m, at, sut) «possesseur (s) de/ caractérisé(s) par». Le nom qui succède à ces éléments se met automatiquement à l'état d'annexion. IMARAZENE M. (2007 : 54)

Ex :- Bu yikurdan

-At Hewelḥağ

2. L'état:

C'est une caractéristique grammaticale qui concerne uniquement le nom dans la langue berbère, qui fait la différence entre deux formes du nom : état libre et état d'annexion, le confirme IMARAZENE M. (2007 :27) :« *L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leur morphologie : l'état libre et l'état d'annexion* ».

La modification formelle concernant cette opposition est liée à la voyelle initiale du nom. Ceci dit, mise à part certains noms qui ne changent pas de formes.

2.1 L'état libre :

Lorsqu'un nom garde sa forme originale sans aucune modification, on dit qu'il est à l'état libre et selon IMARAZENE M., (2007 : 28) : « *On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme.* ».

Ex :

- Annar
- Agemmaḍ
- Agni
- Axelxul
- Amezzir
- Ajerwiḍ
- Asuki

2.2 L'état d'annexion :

On dit d'un nom qu'il est à l'état d'annexion du moment où il a subi des changements au sein de la voyelle initiale : « *le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et /ou préfixation d'une semi-voyelle* » IMARAZENE M.(2007 : 28).

2.2.1 Chute totale ou partielle de la voyelle initiale :

Ex: - Ddaw Tferrant → Taferrant

-Tyilt Tæessast → Taæessast

2.2.2 Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle :

Ex : -Annar n wadda → [Annar bb°adda]

2.2.3 Alternance de la voyelle initiale :

Ex : -Agerfan (E L) → Ugerfan (E A)

-Tzeggart Usuki → Usuki (E A) → Asuki (E L)

-Lhëdd Uqeddac → Uqeddac (E A) → Aqeddac (E L)

-Tagnit Uyeddu → Uyeddu (E A) → Ayeddu (E L)

Au même temps il y a des noms qui ne changent pas en passant de l'état libre à l'état d'annexion et ils gardent leur forme telle qu'elle est comme le souligne IMARAZENE M., (2007: 29) « *Cependant, il existe beaucoup de noms qui ne subissent pas ce genre de changement quelle que soit leur position dans l'énoncé. On dit, dans ce genre de cas, qu'il s'agit d'un état d'annexion non marqué. On parle, ainsi, d'un état d'annexion non-marqué lorsque le nom affiche une initiale constante, sans aucune différence entre l'état libre et l'état d'annexion. Cela est appelé, aussi syncrétisme d'état ou neutralisation. Ce procédé concerne les emprunts non berbérisés ainsi que certains noms d'origine berbère.* ».

Ex : - Tiyilt (E L) → Tiyilt (E A)

- Tala (E L) → Tala (E A).

3. Classement des toponymes simples selon leur fonction:

Le nom simple est une unité formée à partir d'un élément lexicale. Ce nom se présente généralement sous une forme d'un lexème et d'un morphème, c'est une désignation individuelle d'un animal, d'un lieu, d'un objet. Où mot ou groupe de mots servant à désigner un objet individuel. Dans notre corpus les noms simples sont en nombre(23).

3.1 Les toponymes qui commencent par l'initiale (a) (masculin singulier) :

Le nom en berbère commence généralement par une voyelle initiale qui est une spécificité très importante, celle-là subit des modifications d'une forme à une autre : « *la voyelle initiale affichée par le nom, en berbère, est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Celle-ci est susceptible de subir quelques modifications, en passant de certaines positions vers d'autres. On dit ainsi, que le nom est passé de cette première forme dite : « état libre ou absolu », à l'autre dite : « état d'annexion, construit ou lié* »IMARAZENE M.,(2007: 08).

La voyelle initiale /a/ affichée par le nom en berbère, est l'une qui présente le genre masculin singulier.

Dans notre corpus les noms simples à voyelle initiale « a » sont en nombre de (10)

Amezzir – Annar – Ajerwiɣ - Axelxul – Alma – Agni – Amensu – Ababdar – Asuki-
Amεuc.

3.2 Les toponymes (féminin singulier) :

Pour obtenir le féminin d'un nom en berbère, il suffit de lui rajouter la marque du féminin ou bien deux (t), le premier au début du nom et le deuxième à la fin du nom, et selon IMARAZENE M. (2007 : 12) : « *Le féminin, quant à lui, est obtenu, en générale, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé. Ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs berbérissants comme monèmes à signifiant discontinu désignant ce genre* ».

Notre corpus contient un nombre de toponymes qui sont notamment féminins :

Tala- Taærqubt - Taxerrubt - Tact- Tiylt - Tamda - Taæwint - Taqettaet - Tignatin – Tizra – Talmat – Tiqerrabin.

3.3 Les toponymes qui commencent par « a » et qui terminent par « a » :

Dans notre corpus, nous avons un seul toponyme qui commence et termine par la voyelle « a » : Alma

3.4 Les toponymes qui commencent par « i » initiale:

« Le nom masculin, en berbère (Kabyle), affiche à son initiale l'une des trois voyelles pleines (a), (i), ou (u).» IMARAZENE M.(2007 : 11). Ces toponymes sont en nombre de (08) : Ibuyuten – Iyzer – Iqbuben- Ibundaren-Ihebbaren-Iferziwen-Icercafen-Iwdiæen... »

3.5 Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel masculin « i...en » / « i...an ».

En langue berbère le pluriel masculin des noms se forme généralement par l'ajout des suffixes.

Le masculin pluriel se forme en berbère d'un ou plusieurs éléments (en, an, wen, yen), dans notre corpus on trouve (08) nom de lieux qui sont pluriel masculin :

Iqbuben – Ibuyuten – Ikurdan-Ibundaren-Ihebbaren-Iferziwen-icercafen-Iwdiæen... »

3.6 Les toponymes masculins pluriels internes :

« On désigne par pluriel interne le pluriel obtenu sur la base d'alternances vocaliques et/ou consonantique, au sein du nom. » IMARAZENE M.(2007 : 18)

Ex : Amadey : Imuday/ Amalu :Imula

3.7 Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel féminin « tin » :

« Les noms féminins pluriels ne sont pas porteurs du (t) suffixé. Ils le perdent, automatiquement, en passant du singulier au pluriel. » IMARAZENE M(2007 : 13)

Notre corpus contient cinq toponymes en pluriel féminin :

Tiqerrabin, Tignatin, Tīēcac, Rribat, Tiqesray

4. Les toponymes qui ne se rattachent à aucune de ces catégories:

Il existe une longue liste de nom masculin et féminin qui n’affiche pas cette voyelle initiale et qui commencent par une consonne ou par une semi voyelle. Mais notre corpus ne contient pas beaucoup :

Lmajen – Ugerfan

Voici un tableau qui montre la classification des toponymes simples selon le nombre et le genre :

Féminin /Singulier	Masculin/Singulier	Féminin/Pluriel	Masculin/Pluriel
Tamda, Lmina, Tact, Tala, Tterha, Taewint, Taxerrubt, Taheccadt, Taqerrabt, Tadekkart, Taqubbet, Sanana, Eemmada, Meyrusa, Tatabit, Tamalut, Tagerrujt, Tagnit, Tacilmunt, Talmat, Takeṛkeṛt.	Ababder, Agni, Ajerwiḍ, Alma, Amensu, Amezzir, Axelxul, Ugerfan, Lbuṛ, Welēas, Meali, Waḥsen, Iyil, Azru, Aēssas.	Tignatin, Tiqerrabin, Tīēcac, Rribat, Tiqesray.	Ibuyuten, Ibundaren, Icercafen, Iferziwen, Ihebbaren, Ulman, Inijwal.

Tableaux n° 02 : Classification des toponymes simples selon le genre et le nombre

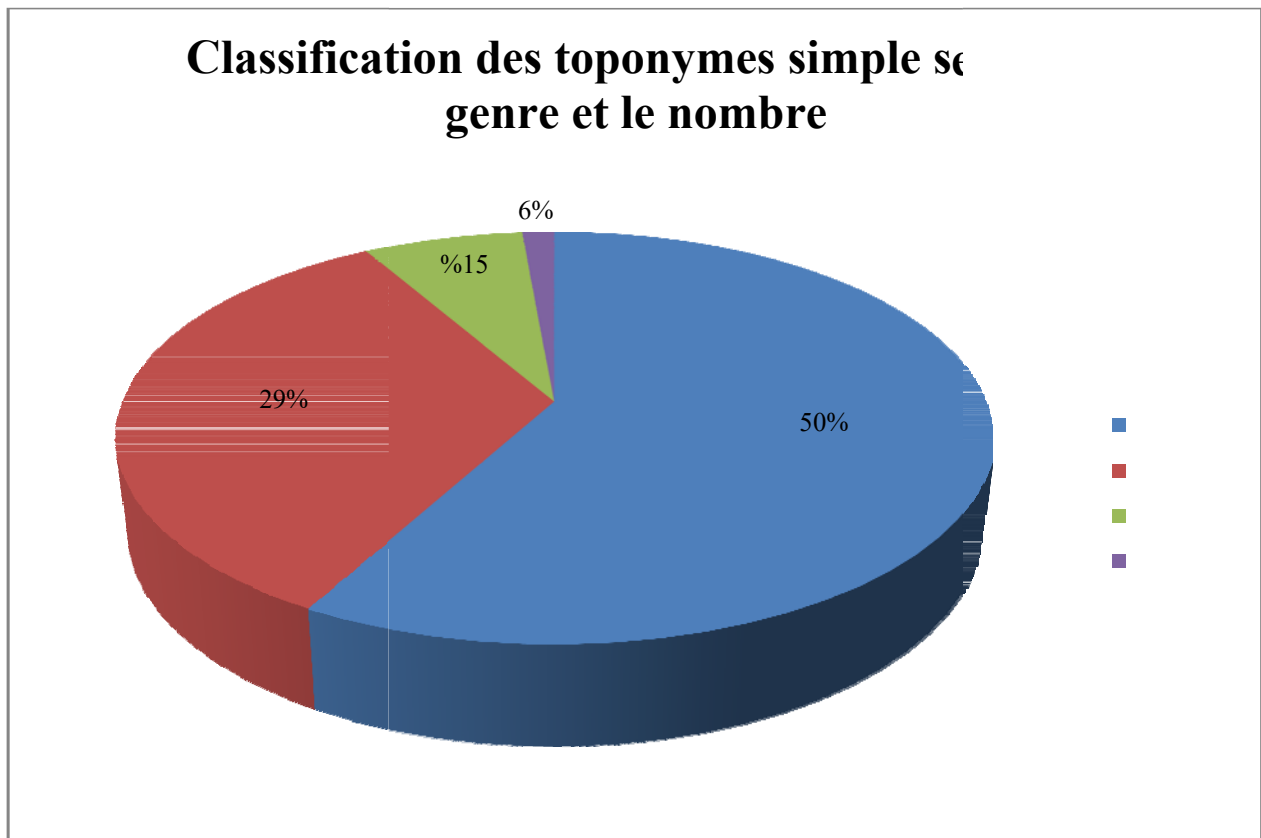


Figure n°02 : Classification des toponymes simples selon le genre et le nombre.

Dans l'analyse de notre corpus ; nous constatons que 50 % des toponymes sont féminins singuliers, et 29 % sont des masculins singuliers, et 15 % sont féminins pluriels, et 6% sont masculins pluriels

5. Classement des toponymes simples selon l'origine linguistique

L'emprunt lexical, c'est un mot intégré dans une langue venant d'une langue étrangère ou bien c'est l'intégration d'un mot d'une langue à une autre.

« Depuis plusieurs millénaires, le berbère est en contact permanent avec d'autres langues, souvent dominantes. Par cette permanence et cette durée, par les situations politiques qui ont prévalu en Berbérie et qui n'ont pas été favorables à la langue berbère, acculant le Berbère à utiliser une seconde langue dans ses relations officielles et commerciales, la langue berbère s'est retrouvée, enfin de parcours, très amoindrie. Pour pouvoir rendre les différents domaines socioculturels propres à chacun des conquérants, le Berbère a souvent eu recours aux emprunts. ». TIDJET M., (2013) dans sa thèse.

HADDADOU M.A.(2000 : 249) « *Aujourd'hui, tous les parlers à l'exception de parler Touareg, comportent de nombreux emprunts arabe référents à tous les domaines de la vie. »*

« *Pour de nombreuses raisons à la fois linguistiques et extralinguistiques, le berbère présente, de nos jours, beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines de la vie quotidienne. Ces emprunts sont classés en trois types selon le degré de leur assimilation et de leur intégration au système phonétique, phonologique et morphologique du berbère. »*
IMARAZENE M.(2007 : 31).

Dans cette partie, nous allons classer les toponymes de notre corpus selon leurs origines linguistique, et cela dans le but de déterminer les différentes langues qui ont fournis plus des toponymes et essayer d'avoir la langue la plus dominante. Ces emprunts quel que soit leur origine (français, arabe...) sont classés en trois parties :

5.1 Les emprunts complètement berbérisés:

Ce sont des noms qui ne sont pas d'origine ou non berbère, qui ont été intégrés dans le lexique berbère : « *Ce sont ceux qui ont été complètement intégré sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origine berbère »*IMARAZENE. M., (2007 : 31).

Ex : -Taqeṭtae.

-Tiecac.

-Axnaq.

5.2 Les emprunts partiellement berbérisés:

Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leurs langues d'origines. IMARAZEN M.(2007 : p.32).

Ex : Leiṇser.

Lmina.

5.3 Les emprunts non berbérisés:

Ce sont des noms qui sont intégrés dans le berbère mais ils ont gardé leur forme de leurs langues d'origine.

« *Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique en passant vers la langue berbère »* IMARAZENE M.(2007 : 32).

Ex :

- Lbuṛ

- Eeṣter

- Hemmada
- Meyrusa

Dans le tableau suivant, nous avons classé les toponymes simples selon leurs origines Linguistiques (Berbère, Arabe, français):

Origine	Nom	Nombre
Berbère	Agni, Asuki, Axelxul, Amezzir, Tamda, Ababadar, Alma, Ugerfan, Talmat, Tala, Amensu, Tact, Taxerrubt, Taheccadt, Ibuyuten, Tiqerrabin, Azru, Aæssas, Ajerwid, Inijwal, Iyil, Takekarkt, Leersa, Ameuc, Tiylidin, Talmat, Tacilmunt, Ulman, Tagnit, Tiqesray, Ihebbaren, Tigratin, tagerrujt, Tamalut, Ibundaren,.	35
Arabe	Lbur, Taewint, Eenter, Taqettaet, Nnadur, Tterha, Axnaq, Lberj, Meyrusa, Iferziwen, Wahsen, Meali, Rribat, Tiæccac, Icercafen, Hemmada, Sanana, Welæa, Taqubbet, Tadekkart, Taqerrabt.	21
Français	Lmina, Tatabit	02

Tableau N° 03 Classification des toponymes simples selon l'origine linguistique.

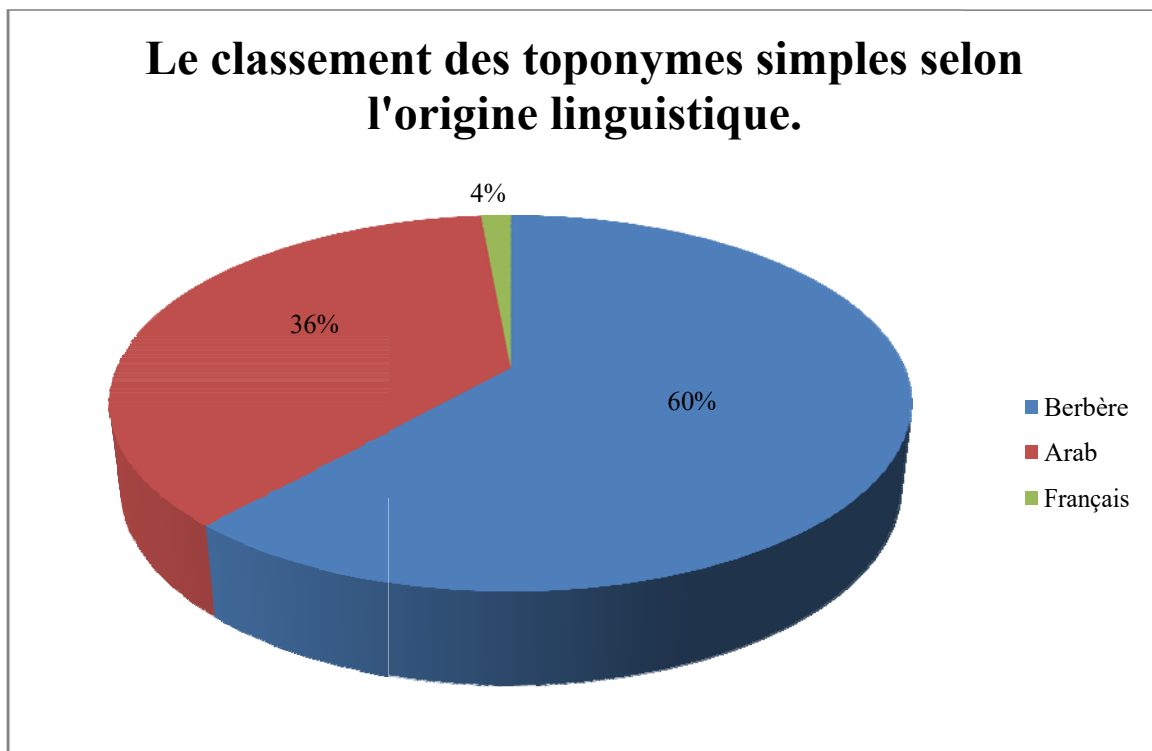


Figure N° 03 : Classification des toponymes simples selon l'origine linguistique.

Nous avons constaté, d'après cette classification que les toponymes simples d'origine berbère et arabe ont la part du lion dans notre corpus, par rapport aux toponymes d'origine français.

6. Les toponymes composés :

Après les toponymes simples, nous avons procédé à classification des toponymes composés. Ils sont triés en deux catégories : les toponymes composés de deux unités et les toponymes composés de plus de trois unités. Nous allons analyser chaque type selon le genre, le nombre, la structure grammaticale et son origine linguistique.

6.1 Classement des toponymes composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale:

Les toponymes Composés	Nombre de mots	Le genre	Le Nombre	La structure Grammatical
1- Agni n hlafa	2	Mas.	Sing.	N + pré +n
2- Tagnit n uyeddu	2	Fem.	Sing.	N. + Pré +N.
3- Annar n taklit	2	Mas.	Sing.	N. + Pré +N.
4- Taerqubt Qasi	2	Fem.	Sing.	N. + N.
5- Tala lğemea	2	Fem.	Sing.	N. + N.
6- Tizra timellalin	2	Fem.	Plu.	N. + Adj
7- Annar n Eli n Uremdan	3	Mas.	Sing.	N. + Pré+N. +Pré+ N.
8- Tazeggart n usuki	2	Fem.	Sing.	N. + Pré +N.
9- Lhed Qasi	2	Mas.	Sing.	N. + N.
10- Anda yeddewwir Pako	3	Mas.	Sing.	Adv. + Verb+N.
11- Bu yikurdan	2	Mas.	Sing.	Possessif + N.
12- Afaris n jja	2	Mas	Sing.	N. + Pré +N.
13- At hwelhağ	2	Mas.	Sing.	Possessif + N.
14- Ddaw derbi	2	Mas.	Sing.	Adv + N.
15- Annar n ufella	2	Mas.	Sing.	N + pré +Adv.

16- Ddaw tfeřřant	2	Mas.	Sing.	Adv + N.
17- Asuki aġemmađ	2	Mas.	Sing.	N + Adv.
18- Iyzer Beleid	2	Mas.	Sing.	N +N
19- Tiyilt n tæssast	2	Fem.	Sing.	N +Pré + N.
20- Ddaw uxxam n Uremđan	3	Mas.	Sing.	Adv.+N. + Pré +N.
21- Annar n wadda	2	Mas.	Sing.	N. + Pré + Adv.
22- Iyzer n yiqbuben	2	Mas.	Sing.	N. + Pré + N.
23-Lħed n uqeddac	2	Mas.	Sing.	N. + Pré + N.
24-Akal aberkan	2	Mas.	Sing.	N. + Adj.
25-Tiyilt n tťbel	2	Fem.	Sing.	N. + Pré.+ N.
26-Tazemmurt iemmarġen	2	Fem.	Sing.	N. + N.
27-Iyil Muħ	2	Mas.	Sing.	N. + N.
28-Ifilku n Eli Weemer	3	Mas.	Sing.	N. + Pré.+N.
29-Lħed Ħemmu	2	Mas.	Sing.	N. + N.
30-Amaday n tizi	2	Mas.	Sing.	N. +Pré.+ N.
31-Tala n bu takka	3	Fem.	Sing.	N. +Pré.+Poss.+N.
32-Tagnit n waeraben	2	Fem.	Sing.	N. + pré+ N.
33-Tiyilt n Ħlima	2	Fem.	Sing.	N. + pér + N.
34-Tala Yeela	2	Fem.	Sing.	N. + N.
35-At Waeli	2	Mas.	Sing.	Poss. + N.
36-Lqahwa n wuccen	2	Fem.	Sing.	N. +Pré. + N.
37-Tiř n leħlu	2	Fem.	Sing.	N. + pré + N.
38-Tamadajt n Eli	2	Fem.	Sing.	N. + pré + N.
39-Tamadajt n Uremli	2	Fem.	Sing.	N. + Pré + N.

40-Bu geccul	2	Mas.	Sing.	Poss. + N.
41-Tala Weemer	2	Fem.	Sing.	N. + N.
42-Tala n Uheddad	2	Mas.	Sing.	N. + Pré. + N.
43-Iyil n wulman	2	Mas.	Sing.	N. + Pré. + N.
44-Tizi n uefir	2	Fem.	Sing.	N. + Pré. + N.
45-Tizi n ddekkar	2	Fem.	Sing.	N. + Pré. + N.
46-Lhed Lemeatqa	2	Mas.	Sing.	N. + N.

Tableau N°4 : Classement des toponymes composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale

D'après tableau si dessus , nous pouvons lire que la majorité des noms de lieux sont de la forme (Masc+ Masc)10.88 %, suivie de la forme (Fém + Masc) avec9.6 %, ensuit la forme (Masc + Fém), de 3.2%, suivie de près par la forme (Fém + Fém) et(Masc + Masc + Masc), qui sont de2.56 %, puis la forme (Fém + Masc +fém) de 0.64 % et les formes (F +F +F) et (M +F +F), (F + M + F), (M + M + F), (M + F +M), (F + M + M), n'existent pas dans notre corpus.

6.2 Les origines linguistiques des toponymes composés

Origine	Nom	Nombre
Berbère	Tizi n uefir, Iyil n wulman, Tala n bu takka Bu geccul, Amaday n tizi, Tiylt n t̄bel, Akal aberkan, Iyzer n yiqbuben, Annar n wadda, Tiylt n teessast, Asuki agemmaḍ, Ddaw tferḗrant, Ddaw derbi, Annar n ufella, Bu yikurdan, Tazeggart n usuki, Tizra timellalin, Annar n taklit, Tagnit n uyeddu , Agni n ḥlafa. Tizi n ddekkart	21
Arabe	Lḥed Ḥemmu, Lḥed Qasi, Lḥed Lemeatqa.	03
Hybride	, Tala n Uḥeddad, Tala Weemeḗ, , Tamadayt Uḗremli, Tamadayt n Eli, Tiḗ n leḥlu, At Waeli, Lqahwa n wuccen, Tala Yeela, Tiylt n Hlima, Tagnit n waeraben, Ifilku n Eli Weemer, Iyil Muḥ, Tazemmurt iemmaḗren, Lḥed n uqeddac, Ddaw uxxam n Uremḗdan, Iyzer Belaid, At ḥwelḥaḡ, Afaris n jja, Anda yeddewwir Pako, Annar n Eli n Uremḗdan, Tala lḡemea, Taerqubt Qasi.	22

Tableau n°05 : Classification des toponymes composés selon l'origine linguistique

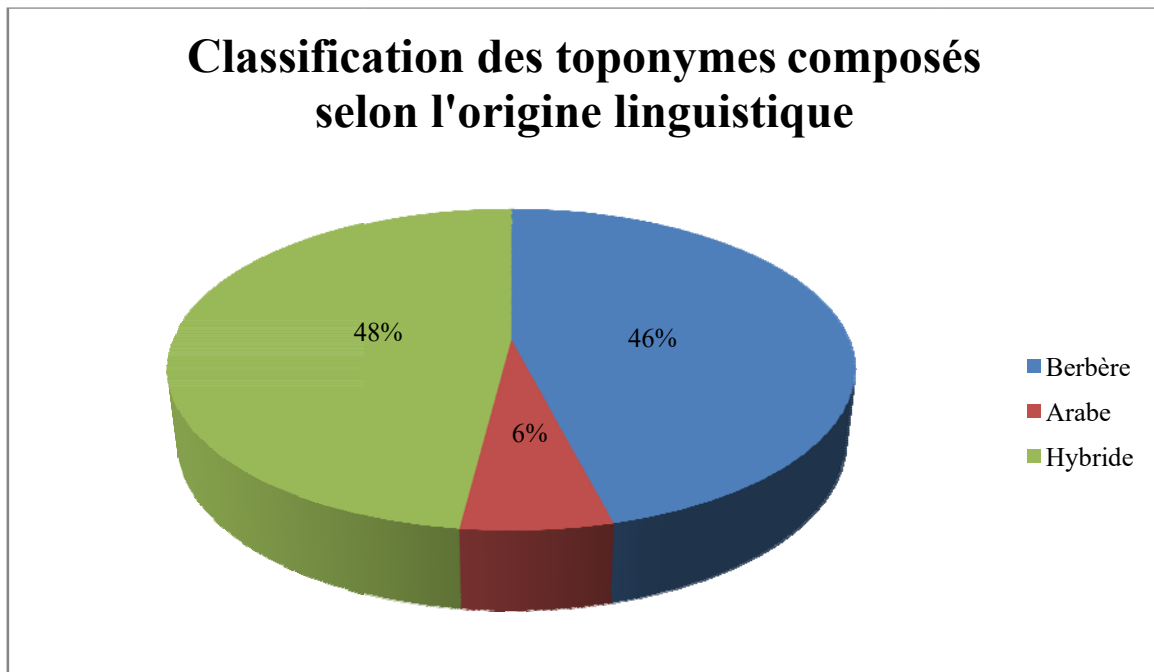


Figure n° 05 : Classification des toponymes composés selon l'origine linguistique

Dans ce schémas nous constatons que la majorité des noms sont des hybrides à 48%, suivie des toponymes berbère avec 46%. Quant aux emprunts à l'arabe, est de 6%.

Conclusion :

Arrivé à son terme, ce premier chapitre, qui est dans l'onomastique représente une approche lexicale des noms de lieux, a permis de faire ressortir les principales caractéristiques morphologiques des noms de lieux de notre corpus.

L'étude morphologique a mis en évidence la diversité du procédé de formation des noms de lieux collectés qui vont de la forme la plus simple à la forme la plus complexe.

Les noms de lieux de notre corpus sont de forme simple ou composés (de deux, trois composants) et cette dernière occupe une place importante dans notre échantillon d'étude, cependant la forme composée est la plus dominante que la forme simple.

Le chapitre suivant va s'intéresser à l'aspect sémantique des toponymes de notre corpus.

Chapitre 02 : Analyse sémantique

Introduction :

Après avoir terminé l'analyse morphologique des toponymes de notre corpus, nous allons essayer d'entamer l'analyse sémantique.

L'étude et l'explication des toponymes est comprise dans la science étymologique ; d'après BAYLON et FABRE : « *Elle se définit comme l'origine des vocables, quand on saisit le sens d'un moyen de son interprétation, et elle se présente alors comme une remontée vers les sources des choses à l'aide de la source même des signes linguistiques* »

Toute étude onomastique, doit procéder par un classement sémantique, car cette dernière constitue une étape très importante dans notre recherche.

La sémantique est une branche de la linguistique qui s'attache à étudier le sens des mots ou plutôt des morphèmes d'une langue pour les comprendre. La combinaison des termes entre eux est fortement liée à la structure syntaxique de la langue. Des relations sémantiques entre les mots existent et permettent justement de réaliser ce choix. Aussi MOUNIN G. (1974 : 293) affirme que la sémantique est : « *la partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales* »

Pour désigner les lieux, nous faisons appel à plusieurs facteurs comme ; la topographie, l'orographie, la nature du sol, la terre, les végétaux, les animaux, l'habitat, l'hydrographie ainsi que l'anthroponymie comme nous pouvons relever d'autres domaines sémantiques. De ce fait, les noms de lieux étudiés dans notre corpus seront classés selon les domaines cités précédemment. Ce classement sera établi du thème le plus récurrent au moins récurrent.

1. Les notions de base de la sémantique :

La sémantique, qui est une des branches de la linguistique, qui a plusieurs notions de bases que nous nous voulons citer ici, afin de faciliter la compréhension de notre présent travail. Parmi ces notions de bases, nous citons les points suivants :

1.1 L'opposition hyponymie /hypéronymie :

« *La relation hiérarchique peut se décrire en terme de genre et d'espèce. L'hyperonymie désigne la relation d'un genre à l'espèce et l'hyponymie la relation de l'espèce au genre* » SALMINEN A.N.(1997 : 241).

« *C'est une distinction entre le collectif et l'unité.* » IMARAZENE M.(2007 : 16).

Ex :

- Aḥeccad (espèce) →Taḥeccadt (genre)
- Axeṛṛub (espèce) → Taxeṛṛubt (genre)
- Ddekk^oar (espèce) →Tadekk^oart (genre)

1.2 L'opposition de taille (diminutif/augmentatif) :

Selon IMARAZENE M.(2007 : 16) l'opposition de taille est la distinction faite entre des non-animés. C'est en d'autres termes, la distinction de taille (grande et petite).

Ex :

Aæerqub → taæerqubt

Agni → Tagnit

Iyil → tiyilt

Alma → Talmat

1.3 La polysémie :

C'est un mot composé qui veut dire plusieurs sens qui vient du grec « plus » plusieurs et de « sémèmes » signifiés. Selon DUBOIS J.(1994 :p.369) : « On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique. Le concept de polysémie s'inscrit dans un double système d'opposition entre polysémie et homonymie et l'opposition entre polysémie et monosémie ».

Et selon LEHMAN.A et BERTHET.M. (2000 : 65.) La polysémie «est un trait constitutif de toute langue naturelle, elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages ».

Ex : **Iyil** : Un bras

Une mesure

La force

La coline

Lḥedd : Dimanche

Limite

Lqahwa : Café à boire

Lieu de regroupement

1.4 La monosémie :

Elle s'oppose à la polysémie, on parle de monosémie lorsqu'une unité lexicale n'a qu'un seul emploi, c'est-à-dire qu'un même signifiant ne pourrait donc s'associer qu'à un seul signifié. (LEHMANN.A- BERTHET.M. (2000 : 66.)

Ex : Annar

Amezzir

1.5 L'homonymie :

On parle de l'homonymie lorsque deux mots ont la même identité graphique et phonique mais ils ont un sens différent.

D'après DUBOIS J.& (all.)(1994 : 234) : «*L'homonymie est l'identité phonique ou l'identité graphique de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs le même sens.* »

Ex :

1- Iyil → Bras

Iyil → Coline.

Iyil → Brassée / coudée.

2- Lqahwa → La boisson elle même.

Lqahwa → Lieu de consommation.

1.6 La synonymie :

On parle de la synonymie lorsque deux mots ont le même sens : « *... deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé...* ».

DUBOIS J.&(all.) (1994 : 465).

Ex : Taḥeccadt = Tazebbujt

Aydi = Aqjun

1.7 L'antonymie :

« *Les antonymes sont des unités dont les sens sont opposés, contraires ; cette notion de « contraire » se définit par rapport à des termes voisins, ceux de complémentaire (male vs femelle) et de réciproque (vendre vs acheter)* ». DUBOIS J.&(all.) (1994 : 40).

« *Les antonymes sont définis comme des mots de sens contraires et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.* » BERTHET.M (2000 : 56).

Ex : Annar n ufella → Annar n wadda

2. Classement sémantique des toponymes par domaines :

Les toponymes relatifs au relief :

La vie de l'homme est liée à la nature, c'est pour ça qu'il a utilisé les noms de relief dans la toponymie, et nos régions n'épargne pas ce domaine dans leurs toponymie :

- **Agni** (GN) pl : Ignan; c'est une place plate. « *D amkan iqeeden, iweḍḍan.* » BOUAMARA K.(2017 : 181)

Tagnit, Tagnit n uyeddu, Tagnit n waeraben : Tagnit (GN) pl : Tignatin ; c'est la petitesse d « Agni », c'est une placette plate.

-**Annar n taklit , Annar n ufella, Annar n wadda, Annar n wuccanen, Annar n Ɛli n Uremɗan** : Annar/ Anarar (NR) pl : Inurar « *aire à battre* » HADDADOU M.A.(2007:p.147) et DALLET J.M.(1982 : 574).

-**Iyil Muḥ, Iyil Muḥ Weḥsen** : Iyil (YL), Iyallen (pl) :

1/Selon DALLET : le mot « *Iyil* » a plusieurs sens : Bras, membres antérieur. Coudée, longueur de l'avant bras, du coude au bout des doigts : sin n iyiallen, font à peu près un mètre. Force physique. Colline.

2/ Selon BOUAMARA K. (2017 : 473) : « *Deg trakalt, d amkan elayen iseg yezmer yiwen ad izer seg ugemmad yer wayed.*

-**Tiyilt, Tiyilt n tæssast, Tiyilt n ttbel, Tiyilt n Hlima, Tiyilt n wulman** (YL) : Féminin de « Iyil ».

-**Tiyliḍin / Tiyalaḍin** (YL) : « *Petit talus. Banc en terre. Petite barrière qu'on enjambe à l'entrée d'un sentier.* » (DALLET J.M(1982 :p.610).

-**Tamda** : « *Amkan anda nnejmaeen waman deg yisaffen, deg yiyezran. MD. Deg wasif, llant tmedwa lqayit mlih, SG.Timedwa.*» BOUAMARA K.(2017 : 325).

-**Iyzer Belaid** : Iyzer (YZR) (sing), iyezran/ iyezrawen (pl) : « *Ravin. Cours d'eau d' ravin* » DALLET J.M(1982 : p.636)

-**Iyzer n yiqbuben** (Q BB) : Aqbub (sing), iqbuben (plu) : « *D timlilit n yisekla imectah yef yiran n yiizer ttaken-d talya yeqban (la forme courbé)* ». Selon l'explication des villageois.

-**Tizra timellalin** : Tizra (ZR) pluriel de tazrut : « Gros rochers » DALLET J.M.(1982 : 955)

-**Akal aberkan** : Akal (KL) : akal : pays, (terre élément, matière).

Sol, Bien, propriété foncière, ex : Yesea akal mačči d kra « *Il a beaucoup de propriétés* ». DALLET J.M.(1982 : 401)

- **Rriba** (RB) : « *rriba : fém, sing. Epouvante. Tristesse. Ex : Teyli-d rriba di lḥara* » DALLET J.M. :(2007 : 698)

Rribat : Une fissure causée par un séisme (une explication qu'on a trouvé chez les villageois d'Ait hou el hadj)

Glissement de terrains.

-**Tiqesray** (QSR) : tiqesray / tiqesriyin, pluriel de taqesrit / tiqesrit Moitié inférieure du corps (de l'homme ou du petit bétail). DALLET J.M (1982 : 685) Dans la région de Mékla précisément Souamma, taqesrit a une autre signification : Les grands rochers blancs qu'on

trouve dans les rivières, ex : Tessirid icettiḍen di tasift yef tqeṣrit. / Elle a fait sa lessive sur le rocher blanc de la rivière.

-Tizi n uefir : Tizi (Z) :

1-« Col (de montagne) accompagné d'un défilé », pl. tizza « espace entre deux choses, masses, ouverture, bèche, détroit, col de montagne » HADDADOU M.A.(2007 : 225).

2- « Col ; passage.Occasion, incidence. Moment. Passage difficile. Tourbillon (vent, poussière, neige). DALLET J.M (1982 : 926)

2.2 Les toponymes relatifs aux champs :

-Lbur (LBR) : C'est un emprunt à l'arabe veut dire : Une terre bruyère.

-Tæerqubt Qasi : Tæerqubt (ERQB) : Toponyme très répandu en Kabylie, utilisé pour désigner des champs arables. Selon DALLET.J.M, (1982 :1002) il signifie une oliveraie.

-Alma (LM),(N, sing) / Ilmaten (pl) : Prairie naturelle. Fréquent en top. DALLET J.M.(1982, 454).

-Asuki agemmad : Asuki (SK) : « Terre friche ». DALLET J.M.(1982 : 766).

-Ababdar (BDR): Iubbdar(pl.) Talus.Ex : Yeyli-d fell-i ubabdar imi ur zmiroy ara, Il est tombé sur moi une preuve à laquelle je ne puis faire face. DALLET J.M.(1982 : 10).

-Axelxul : Cour d'eau moyen (ni grand ni petit) entre la rivière et le ruisseau.

-Ddaw tferrant : Taferrant (FRN) : Tiferanin (pl), vigne basse, non grimpante. DALLET J.M.(1982 : 225). C'est un champ ou on a cultivé ce genre de vigne.

-Ajerwiḍ : c'est une parcelle à forme irrégulière.

-Tṭerḥa (TRH) : Tṭraḥi (pl), « Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figes » DALLET J.M.(1982 : 843).

-Meyrusa (YRS) / Timeyrusin (pl) : Tameyrust : « Figuiers » DALLET, J.M.(1982 : 628). C'est un champ de figuier.

-Talmat, Talmat ξenṭer, (LM) : Tilmatin (pl.) Prairie ; endroit marécageux, humide et herbeux. DALLET J.M.(1982 : 454).

-Tagerrujt (GRJ) : Nom féminin, agerruj(masc.). « agerruj : Trésor. Tagerrujt, c'est son diminutif. » DALLET J.M.(1982 : 274)

2.3 Les toponymes relatifs à l'homme:

-At Hewelḥağ : C'est l'abréviation du nom composé ; At + Hmed + Welḥağ, qui est un nom ethnique, relatif à une personne du village, son appellation revient au premier homme installé dans ce lieu. Ils disent que c'est un nommé Hmed Welḥağ qui est le fondateur du village d'At Hewelḥağ.

-Lḥedd Qasi : Qasi nom masculin.

- Anda yeddewwir Paco**: Paco nom masculin d'un coulons
- Afaris n Jja** : Jja (Jean) nom masculin d'un coulons.
- Ddaw n uxxam n Uremḍan** : Uremḍan nom masculin.
- Ibuyuten** : Nom d'une famille.
- Tazemmurt n Iæmmaren** : Iæmmaren nom d'une famille.
- Ifilku n Eli Waæmer** : Eli Waæmer nom masculin.
- Mæali** : C'est un surnom masculin.
- Tin Kelttum** : Kelttum : nom féminin.
- Welæas** : C'est un surnom masculin.
- Lḥedd Ḥemmu** : Nom masculin.
- Tagnit n waæraben** : Aæraben c'est un adjectif qualificatif.
- Tiyilt n Ḥlima** : c'est un nom féminin.
- At Waæli** : Nom d'une famille.
- Tala Waæmer** : Waæmer, nom masculin.
- Tala yeæla** : Yeæla, nom masculin.
- Iḥebbaren** : Nom d'une famille.
- Iwdiæen** : Nom d'une famille.
- Ibundaren** : Nom d'une famille.
- Iferziwen** : Nom d'une famille.
- Ibuyuten** : Nom d'une famille.
- Annar n Taklit** : Taklit nom féminin (esclave).
- Iyzer Belæid** : Belæid nom masculin.
- Tala n Butaka** : Butakka (K) : Takka : « *Poussière fine et dense provoquée par le battage* » DALLET J.M.(1982 : 390).
- Bu takka** : C'est celui qui est pleine de poussière.
- Bu geccul** : « *Ageccul (u) (sing), igeclan (pl), soufflet de forgeron, teggar nnefs am ugeccul ; elle souffle comme un bœuf / elle lance une respiration comme un soufflet.* » DALLET J.M.(1982 : 248).
- Ḥemmada** : Nom féminin .
- Taærqubt Qasi** : Qasi nom masculin.
- Amæuc (MÆC)** : C'est un surnom. « *mæuc : a/umæuc= akæuc. Ayen / win ur nekmi ara, amuḍin. MD : Wiyad akk gman, netta yeqqim d amæuc.* » BOUAMARA K.(2017 : 373).

2.4 Les toponymes relatifs à l'hydronymie :

Selon BOUHJAR, (2016 : 34) le mot hydronyme vient du mot Hydro élément *du grec*, « *hudôr* » « *eau* » qui étudie des noms de cours d'eau de manière générale. Ces cours d'eau peuvent être des rivières, des ruisseaux, des lacs, baies, des sources, des oueds, des étangs, des golfs, des marins etc.

Dans notre corpus on trouve les hydronymes suivants:

-**Taewint** (EWN) : nom féminin, singulier son plu « *Tiewinin* », (fontaine) « *D tiş n waman, amkan ansi id-ffÿen waman (seg lqaea, seg ukeddar)* » BOUAMARA K. (2017 : 688).

-**Tamda** (MD) : « *Amkan anda nnejmaeen waman deg yisaffen, deg yiyezran. MD. Deg wasif, llant tmedwa lqayit mlih, SG.Timedwa.*» BOUAMARA K.(2017 : 325).

-**Tala, Tala n Lğemca Tala yeela, Tala n Uheddad** : Tala (L), nom féminin, (sing), Tiliwa (pl.) : Hydronymie qui se donne comme nom aux endroits où coule une fontaine ou une source. Il se donne pour un lieu abritant une fontaine aménagée. DALLET. J.M,(1982 : 440).

-**Iyzer Belaid, Iyzer n yiqbuben** : Iyzer (YZR) (sing), iyezran/ iyezrawen (pl) : « *Ravin. Cours d'eau d' ravin* » DALLET J.M(1982 : 636)

-**Leinşer** (ENŞR) : « *leinşer, lewanser. Fontaine ; source* » DALLET J.M.(1982 : 993).

-**Icarcafen** (CRCF) : Acercef : Garnir de volants, de galons de franges, cerçayef/ ticerçifin(pl) :volants de robe. U ne place qui a des chutes d'eau.

2.5 Les toponymes relatifs à l'animal (Zoo toponyme) :

La Zoo toponyme est définie comme un « *Nom de lieu formé à partir d'un nom d'animal* » BOUHJAR (2016 : 34).

« *Espèces zoologiques ont fourni à la nomenclature un certain nombre de noms de lieux, qui nous enseignent sur la faune actuelle du bérubérie, et même sur la faune éteinte* » PELLEGRIN (1949 : 07). Donc la nomination se fait en référence aux animaux, dans notre corpus on trouve ces Zoo toponymes:

1 – Læcc n yisÿi : **Isÿi (SY)**, selon DALLET J.M. (1982 : 785), isÿi est un vautour charognard. Au paravent il y'aurait des vautours dans cet endroit.

2-Bu ikurdan : **Ikurdan** (pl), akured (sing) (**KRD**) : akured (u) : Ikurdan : puce. DALLET.J M (1982:417).

3– Ibiw n yilef: **Ilef (LF)** (sing), ilfan (pl): ilef (yi) : Sanglier, porc. DALLET J.M. (1982: 446).

4-Amalu n wayrad :**Wayrad (YRD)**, ayrad (wa) (sing) ayraden (pl); vieilli, compris. Lion. DALLET J.M. (1982 : 922). C'est pour mettre en valeur cet endroit.

5-Annar n wuccanen : **Wuccanen (CN)**, uccen (wu) (singl), uccanen (pl) : Chacal. Annar n wuccanen(une place ou comptent les chacals).

6-Lqehwa n wuccen : **Wuccen (CN)** : Chacal.

2.6 Les toponymes relatifs à la végétation :

1-**Agni n ħlafa** : ħlafa (ĤLF) / lehłafa : Variété de graminée comestible pour le bétail. DALLET J.M.(1982 : 320). C'est un endroit ou pousse cette plante.

2-**Tagnit n uyeddu** : « Ayeddu (YD) (sing), iyedwan / iyedduten (pl) : Tige tendre de certaines plantes (sainfoin, quelques chicorées, cotes d'artichaut....) ex : Yeyli am uyeddu, il est sans force, sans résistance. » DALLET J.M.(1982 : 602-603)

3-**Amezzir(u)** (MZR), imezziren (pl) : « *Romarin, lavande.* » DALLET (1982 : 530). C'est un endroit ou pousse le romarin.

4-**Ddaw tfařřant** (FRN) : Tiferřranin(pl), vigne basse, non grimpante.DALLET J.M.(1982 : 225). C'est un champ ou on a cultivé ce genre de vigne.

5- **Taĥeccadt (u)** (ĤCD), iĥeccaden (pl) : « *Aĥeccad olivier sauvage. Taĥeccadt : Nom d'un village.* ». DALLET J.M.(1982 : 303), dans notre village c'est un lieu ou a poussé un grand olivier sauvage, les villageois le considère comme une baraka au sens spirituel.

6- **Taxerrubt(XRB)** : Le caroubier. Dans cette place, il y'a un grand caroubier.

7- **Tact** (sing) (C), tactiwin (pl) : C'est un arbre comme le caroubier mais il n'a pas de fruit, et vu que le lieu a cet arbre en abondance, on lui a donné cette appellation.

8-**Agni usennan** : Asennan (sing) (SN), isennanen (pl) : Epine ; piquant. DALLET J.M.(1982 : 783)

9-**Tazemmurt Iæmmarenn** : Tazemmurt (ZMR) : C'est un olivier. Tazemmurt Iæmmaren : C'est un olivier qui appartient à une famille qui le possède tant que (avandou)

10- **Tacilmunt** (nom fé.sing) (CLMN) : Cilmum / Cilmun (nom masc) « Fleur d'orme, d'acacia » DALLET J.M. (1982 : 91). Tacilmunt, c'est l'arbre qui donne les fleurs d'orme.

11- **Tamadeyt - Tamadeyt Uřemli, Tamadayt n tizi** : Tamadayt (MDY) :

Selon DALLET: amaday (sing), imuday (pl). Ronce. Maquis buissonneux. Broussailles. Tamadayt (sig), timuday (pl). N.-d'un du précéd. Broussaille.

Selon la région de Draa El Mizan, amaday désigne lentisque qui est « tidekt » dans d'autres régions de Kabylie.

12- **Tizi n tdekkart** : Tadekkart (DKR), « *c'est le figuier mâle* » DALLET J.M. (1982 : 138).

13- **Tazeggart n usuki** : Tazeggart (ZGR) : « *Jujubier sauvage* ».DALLETJ.M. (1982 : 936)

2.7 Les toponymes relatifs aux domaines divers :

Il ya des toponymes qui sont relatifs à d'autres domaines divers: noms de métier, de végétaux etc....

Ex :

1- **Ddaw derbi** (DRB) : C'est une cave.

2- **Nnaḍur** (NDR) : « *naḍer / anaḍer. Regarder, observer, viser. Avoir une vue, donner sur.* » DALLET J.M. (1982 : 547)

3- **Lmajen** (LMJ) : almaj. Etre flasque, gaté. Former un petit abcès au doigt. DALLET J.M. (1982 : 456)

4- **Amensu** (NS) : L'endroit qui abrite les oiseaux la nuit.

5- **Tiqerrabin**(QRB) : C'est un mausolée ; construction d'un saint personnage. DALLET J.M.(1982 :675).

D amkan anda meṭṭlen imdanen.BOUAMARA K. (2017 : 325).

6- **Talemast**(LMS) : C'est le milieu.

7- **Tiṭ n leḥlu** :Tit(T) / leḥlu(LHL) : Veut dire lieu ou pousse le gland doux.

8- **Ulman**(LM) : Fil de trame, trame d'un tissage. DALLET J.M (1982 : 453)

9- **Tiecac** (EC) : ꝰeccec, aꝰeccec. Nicher ; faire son nid. DALLET J.M (1982 :970).Tiecac : Les niches

10- **Tigratin** (sing) (GR), tugrin, taguri, tigrin, tigrî, tigrît. Mettre, introduire. DALLET J.M (1982 : 266)

11- **Sanana**(SNN) : Sanana : Lieu plein de plantes épineuses.

12- **Taqeṭṭaet** (QDE) : Taqeṭṭaet (n.fé), aqeṭṭaet (n.masc). « Aqeṭṭaet : Voleur de grand chemin : brigand. » DALLET J.M (1982 : 654).

Domaine	Toponyme	Nombre
Relief	Tagnit, Tagnit n uyeddu, Annar n taklit , Annar n ufella, Annar n wadda, Annar n wuccanen, Annar n Eli n Uremdan, Tiylt, Tiylt n teessast, Tiylt n ttbel, Tiylt n Hlima, Tiylt n wulman, Tiylidin, Iyzer n yiqbuben, Tamda, Iyzer Beleid, Tizra timellalin, Akal aberkan, Rriba, Tiquesray, Tizi n uefir .	21 20.70%
Champs	Lbur, Teerqubt Qasi, Alma, Asuki agemmad, Ababdar, Axelxul, Ddaw tferrant, Ajerwid, Meyrusa, Talmat, Talmat Eenter, Tterha, Asuki.	13 11.71%
Anthroponyme	Lhedd Qasi, Anda yeddewwir Paku , Afaris n Jja, Ddaw n uxxam n Uremdan, Ibuyuten, Ifilku n Eli Waemer, Meali, Tin Kelttum, Welas, Lhedd Hemmu, Tiylt n Hlima, At Waeli, Tala Waemer, Ihebbaren, Iwdieen, Ibundaren, Iferziwen, Annar n Taklit, Iyzer Beleid, Tala n butaka, Icarcafen, Bugeccul, Hemmada, Taerqubt Qasi, Ameuc, Iyil Muḥ Weḥsen.	26 25.22%
Hydronyme	Taewint, Tamda, Tala n Lgema, Iyzer Beleid, Iyzer n yiqbuben, Leinsar Tala yeela.	06 7.20%
Zoo toponymie	Leecc n yisyi, Ibiw n yilef, Amalu n wayrad, Annar n wuccanen, Lqehwa n wuccen, Bu ikurdan	06 5.40%
Végétation	Agni n hlafa, Tagnit n uyeddu, Amezzir, Ddaw tfarant, Taheccadt, Taxerrubt, Tact, Agni usennan, Tazemmurt Iemmaren, Tacilmunt, Tamadeyt, Tizi n Tdekkart, Tazeggart n usuki, Amaday n tizi.	14 12.61%
Divers	-At hewelhaḡ, Ugerfan, Nnadur, Lmajen, Amensu, Tiqerrabin, Talemast, Tit n lehlu, Ulman, Tiecac, Tigratin, Tizi n uefir, Taqerrabt, Tagerrujt, Ddaw n uxxam n Uremdan, Iyil n wulman, Sanana, Asuki agemmaḍ.	18 17.11%

Tableau n° 06 : Classification des toponymes selon leurs domaines.

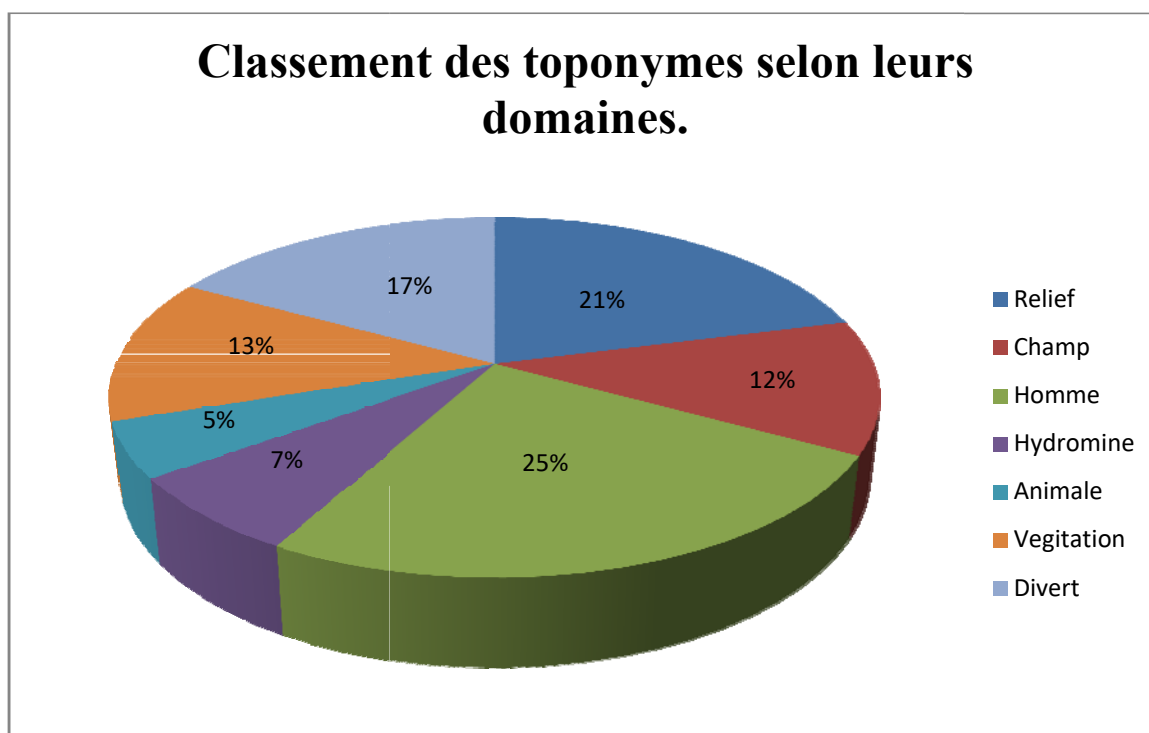


Figure n° 06 : Classement des toponymes selon leurs domaines.

Les toponymes de notre corpus sont répartis sur plusieurs thèmes ou domaines :

Les toponymes relatifs au relief: Sont présentés avec un taux de 20.70%.

Les toponymes relatifs aux champs : Sont présentés avec un taux de 11.71%.

Les toponymes relatifs à l'homme (l'anthroponymie): Ils sont les plus dominants et nombreux avec un taux de 25.22%.

Les toponymes relatifs à l'hydronyme: Sont présentés avec un taux de 7.20%.

Les toponymes relatifs à l'animal (zoo toponymie) : Sont présentés avec un taux de 5.40%.

Les toponymes relatifs à la végétation : Sont présentés avec un taux de 12.61%.

Les toponymes relatifs aux domaines divers: Sont présentés avec un taux de 17.11%.

3. Présentation sémantique des toponymes recueillis dans les deux localités d'Ait Houel Hadj de (Ait Yahia Moussa) et Tizi n Lekhmis de (Tizi Gheniff) :

La toponymie, nous permet de distinguer et de s'identifier des autres et elle permet aux individus de marquer et identifier leurs propriétés.

Dans notre analyse nous avons choisis la méthode de racine, vu que la langue berbère est une langue de racine.

Pour comprendre la signification des toponymes collectés, nous avons utilisé le dictionnaire bilingue (berbère – français) de J.M.DALLET et nous nous sommes servis du Dictionnaire DES RACINES BERBERES COMMUNES de Mohand Akli HADDADOU et (kabyle – kabyle) ISSIN wis sin de Kamal BOUAMARA, ainsi que nous nous sommes fait aider par les habitants soit de Ait Houel Hadj ou de Tizi n lekhmis ; en nous donnant des interprétations à chaque toponyme que nous ne trouvons pas dans les dictionnaires cité si dessus.

Nous avons présenté ces toponymes avec la transcription de langue berbère, suivis de la graphie en langue française. Les explications et illustrations sont faites en français ou en kabyle ça dépend de l'explication trouvé.

Nous avons commencé par le village Ait Houel Hadj :

3.1 Les toponymes de la localité d'Ait Houel Hadj «Ait Yahia Moussa» :

- (B)

1. **-Ababder** (BDR) / Avavdar : Iubdar(pl.) *Talus.Ex : Yeyli-d fell-i ubabdar imi ur zmirey ara, Il est tombé sur moi une preuve à laquelle je ne puis faire face. (DALLET J.M. 1982 :10). D adeg anda qqazen taleyt.
2. **-Lbuṛ** (BR) / Lvoure : C'est un emprunt à l'arabe veut dire : Une terre bruyère.
3. **-Ibuyuten** (BY) / Ibouyouthene : Nom d'une famille. Lieu habité par cette famille.

-(C)

4. **-Tact** (C) / Thachthe : C'est un arbre comme le caroubier mais il n'a pas de fruit, et vue que le lieu a cet arbre en abondance on lui a donné cette appellation.

-(D)

5. **-Ddaw derbi** (D) + (DRB) / Ddaou darvi : C'est une cave.

6. **-Ddaw tfeřřant** (D) +(FRN) / Ddaou thfarrante : Tifeřřanin(pl), vigne basse, non grimpante.(DALLET, p.225). C'est un champ ou on a cultivé ce genre de vigne.

7. **-Ddaw n uxxam n Uremđan** (D) + (XM) + (RMDN) /Ddaou ukhkhame
Ouremdhane : Un terrain en dessous d'une maison d'un certain Ouremdhane.

-(F)

8. **-Afaris n jja** (FRS) + (J) / Afaris n Jean : Un lieu appelé par le nom d'un colon qui s'appelé Jean.

-(G)

9. **-Agni** (GN) / Agouni : c'est une placette plate. « D amkan iqeeeden, iwuđan. »
BOUAMARA K.(2017 :181).

10. **-Agni n ħlafa** (GN) + (ĤLF) / Agouni n ħlafa : Ĥlafa / leħlafa : Variété de graminée comestible pour le bétail. (DALLET, p.320). C'est un endroit qui est plat ou pousse cette plante.

11. **-Agni n usennan** (GN) +(SNN) / Agouni n ousennane : Placette plate plein d'épines

12. **-Tagnit n uyeddu** (GN) + (YD) / Thagounite n oughaddou : « Ayeddu (YD) (sing), iyedwan / iyedduten (pl) : Tige tendre de certaines plantes (sainfoin, quelques chicorées, cotes d'artichaut....) ex : Yeyli am uyeddu, il est sans force, sans résistance. » DALLET J.M.(1982 : 602-603). Dans ce lieu poussent que des plantes à tige.

13. **-Tignatin** (GN) / Thigounathine : « C'est diminutif de « agni »(...). Fréquent en toponymie (au sing et au pl.) ». DALLET J.M (1982 : 263). Des plaines. C'est une place plate à l'extrémité du village et à l'abri des passagers ou se spirituel.

-(Ĥ)

14. **-Taħeccadt** (ĤCD) : « Aħeccad olivier sauvage. Taħeccadt :* Nom d'un village. ». DALLET J.M. (1982 : 303), dans notre village c'est un lieu ou a pousser un grand olivier sauvage, les villageois le considère comme une baraka au sens spirituel.

15. **-At Ĥwelħağ** = At Ĥmed Welħeğ (ĤMD) + (ĤĞ) / Ait hou el Hadj : Nom composé ; At + Ĥmed + Welħağ, c'est nom du village, son appellation revient au premier homme installé dans ce lieu. Ils disent que c'est un nommé Ĥmed Welħağ qui est le fondateur du village d'At Ĥwelħağ.

-(J)

16. **-Ajerwiḍ (JRWD)** / Ajerouidhe : c'est une parcelle à forme irrégulière ; ni carrée, ni rectangulaire. D amkan ijennhen.

-(K)

17. **-Bu yikurdan (KRD)** / Bou ikourdhan : akured (u) : Ikurdan : puce. DALLET J. M. (1982 : 417). Une parcelle ou les animaux ce contaminent de puces.
18. **-Tin Kelttum (KLTm)** / Tin Kaltoume : Une parcelle qui appartient à une femme nommé « Kelttum ».

-(L)

19. **-Tala (L)** / thala : « Hydronyme qui se donne comme nom aux endroits où coule une fontaine ou une source. Il se donne pour un lieu abritant une fontaine aménagée. » DALLET J.M. (1982: 440).
20. **-Tala n lǧemæa (L) + (ǧMÆ)** / Thala n lǧemæa : Une source appelée « Tala lǧemæa ».
21. **-Lḥedd Qasi (LḤD) + (QS)** / Lhad Kaci : Une délimitation d'un terrain, qui appartient à une personne appelé « Qasi »
22. **-Alma (LM)** / Alma : Prairie naturelle. Fréquent en top. DALLET J.M. (1982 : 454).
23. **-Talmat ξenṭar (LM) + (ξNṬR)** Thalmate Antar : Une prairie ou un berger du nom de ξenṭar a l'habitude de lâcher son troupeau,
24. **-Lmajen (LMJ)** / Lmajene : « almaj. Etre flasque, gaté. Former un petit abcès au doigt. DALLET J.M.(1982 :456)
25. **-Lmina (LMN)** / Lmina : Pendant la période coloniale il y'avait une mine au lieu nommé « Lmina », elle y est jusqu'à nos jours mais elle n'est exploitée.

-(M)

- 26 **-Tamda (MD)** / Thamda : « Amkan anda nnejmaæen waman deg yisaffen, deg yiyezran. MD. Deg wasif, llant tmedwa lqayit mliḥ, SG.Timedwa.» BOUAMARA K.(2017 : 325).
- 28 **-Amezzir (MZR)** / Amezzir : « Romarin, lavande. » DALLET J.M. : 530). C'est un endroit où pousse le romarin. C'est endroit près de forêt pousse dedans le romarin sauvage.

-(N)

- 29 **-Anda yeddewwir Baku (ND) + (DWR) + (BK)** / Anda yeddaouir Paco : C'est un endroit où un nommé Paco (un colon), avait l'habitude de tourner.

30 -**Nnaḍur** (NDR) / Nadhor : « naḍer / anaḍer. Regarder, observer, viser. Avoir une vue, donner sur. » DALLET J.M.(1982 : p.547)

31 -**Annar** (NR) / Annar : Annar/ Anarar (NR) pl : Inurar « aire à battre » HADDADOU M.A.(2000 :147) et DALLET J.M.(1982 : 574). « D amkan i qeēden medden i userwet » BOUAMARA K.(2017 : 393).

32 -**Annar n taklit** (NR) + (KL) / Annar n taklite : D amkan anda tesserwat zik taklit / Un lieu ou une esclave bafouer le blé autre fois.

33 -**Annar n ufella** (NR) + (FL) / Annar n oufella : Une prairie situer au dessus du village.

34 -**Annar n wadda** (NR) + (D) / Annar n ouadda : Une prairie situer au dessous du village.

35 -**Amensu** (NS) / Amensou : Un lieu qui abrite les oiseaux la nuit. C'est un endroit creux plein de longs arbres.

-(Q)

36 -**Taqettaet** (QDE) / Thakettaathe : Taqettaet (n.fé), aqettae (n.masc). « Aqettae : voleur de grand chemin : brigand. » DALLET.J.M (1982 : 654). C'est un lieu loin du village se situ dans un chemin qui passe dans le foret au paravent il était fréquenté par des voleurs et des braconnieres, ils dévalisent tout le monde.

37 -**Tiqerrabin** (QRB) / Thikerravin : « C'est un mausolée ; construction d'un saint personnage ». DALLET J.M.(1982 : 675) « D amkan anda mettlen imdanen ». BOUAMARA K. (2017 : 325).

« Selon nos informateurs, tiqerrabin d timedlin.

-(Y)

38 -**Tiyilt n teessast**(YL) + (ES) / Thighilte n taassasthe : C'est lieu haut du village il l'utilisent au paravent pour la garde.

39 -**Iyzer Belaid** (YZR) + (LED) / Ighzar Belaid : C'est un ruisseau qui passe par une propriete d'un villageois qui s'appelé « Belaid ».

40 -**Iyzer n yiqbuben** (YZR) + (QBB) / Ighzar n ikvouvene: « D timlilit n yisekla imecṭaḥ yef yiran n iyzer ttaken-d talya yeqban (la forme courbé) ». Selon l'explication des villageois.

-(S)

41 -**Asuki** (SK) / Asouki : « *Terre friche* ». (DALLET J.M. (1982 : 766).

42 -**Asuki agemmaḍ** (SK) + (GMD) / Asouki agemmadhe : C'est terre friche qui se situe en face du village (dans l'autre rive).

-(T)

43 -**Tṭerḥa** (ṬRH) / Ttarha : « Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figes » DALLET J.M. (1982 : 843).

-(X)

44 -**Axelxul** (XLXL) / Akhelkhoul : Cour d'eau moyen (ni grand ni petit) entre la rivière et le ruisseau.

45 -**Txeṛṛubt** (XRB) / Thakharrouvthe : « *Le caroubier. Dans cette place, il y'a un grand caroubier* » DALLET J.M. (1982 : 905).

-(Z)

46 -**Tazeggart n usuki** (ZGR) + (SK) / Thazeggarthe n ousouki « *Jujubier sauvage* ». DALLET J.M. (1982 :936).

-(Ḍ)

47 -**Tizra timellalin** (ZR) + (MLL) / Thizra Thimellaline : « *Gros rochers de couleur blanche* » DALLET J.M. (1982 : 955)

-(Ḥ)

48 -**Læecc n yisḡi** (Ḥc) + (SY) / laache n yisḡi : Selon DALLET J.M. (1982 :785), isḡi est un vautour charognard. Au paravent il y'a des vautours dans cet endroit.

49 -**Taæwint** (ḤN) / Thaouinte : « *D tiḡ n waman, amkan ansi id-ffyen waman (seg lqaæa, seg ukeddar)* » BOUAMARA K. (2017 : 688).

50 -**Læinṣer** (ḤNṢR) / Laainsar : « *leinseṛ, leewanseṛ. Fontaine ; source* » DALLET J.M. (1982 : 993).

51 -**Tæerqubt Qasi** (ḤRQB) + (QS) / Taarkouvtht Kaci : Un morceau de terrain qui appartenait à un nommé « *Qasi* ».

3.2 Les toponymes de la localité de Tizi Lekhmis «Tizi Gheniff» :

-(C)

1. **Icarcafen** (CRCF) / Icharchafene : « *Acercef* : Garnir de volants, de galons de franges, *cerçayef/ ticerçifin(pl)* :volants de robe. *U ne place qui a des chutes d'eau* ».
2. **Tacilmunt** (CLMN) / Thachilmounte: Cilmum / Cilmun (nom masc) « Fleur d'orme, d'acacia » DALLET J.M (1982 : 91). Tacilmunt, c'est l'arbre qui donne les fleurs d'orme.

-(F)

3. **Iferziwen** (FRZ) / Ifarziouen : « Iferzan : Débris de verre, d'œuf, n.m.p
4. **Ifilku n Eli Weemer** (FLK) + (EL) + (EMR) / Ifilkou n Aali Waamar » (Terrain de dites <Aali Waamar> ou pousse la fougère.

-(G)

5. **Bu geccul** Bu + (GCL) / Vougechoule : « Ageccul (u) (sing), igeclan (pl), soufflet de forgeron, *teggar nnefs am ugeccul ; elle souffle comme un bœuf / elle lance une respiration comme un soufflet. » DALLET J.M.(1982 : 248).
6. **Tigratin** (GR) / Thigrathine : « Tugrin, taguri, tigrin, tigrin, tigrin. Mettre, introduire. » DALLET J.M. (1982 : 266)
Diminutif de « Igran » ; « *Champ labouré.* » DALLET J.M. (1982 : 270)
7. **Tagerrujt** (GRJ) / Thagaroujte: « *agerruj, igerrujen, igerraj : un trésor* » DALLET J.M.(1982 : p.274)
8. **Tagnit** (GN) / Thagnitte: « *C'est diminutif de agni* »(...). « *Fréquent en toponymie (au sing et au pl.)* ». DALLET J.M. (1982 : 263)
9. **Tagnit n Waeraben** (GN) + (ERB) Thagnitte Bbaaraven: « *Aeraben* » c'est un adjectif qualificatif. C'est une place où se reposent les commerçantes arabes autre fois.

-(H)

10. **Ihebbaren** (HBR) / Ihebbaren : vient du verbe « *hber* » qui veut dire travailler sans cesse. *xdem ternuḍ MD hebbrey am wakli ixeddmn deg yiḍ deg uzal* .BOUAMARA K. (2017 : 190/191)

-(Ḥ)

11. **Ḥemmada** (ḤMD) / Hemmada : selon un informateur du village : C'est un terrain constitué par des dalles rocheuses.

12. **Lḥedd Ḥemmu (ḤD) + (ḤM) / Lhedd Hemmou** : Selon un informateur du village : délimitation d'une parcelle de terrain qui appartient à HEMMU.
13. **Lḥedd n uqeddac (ḤD) + (QDC) / Lhedd oukeddache** : « *Aqeddac : Domestique ; serviteur* » DALLET J.M. (1982 : 648). Un terrain qui est cultivé par un domestique, selon les informateurs.

-(K)

14. **Akal aberkan (KL) + (BRK) / Akal avarkan** : « *akal : pays* », (terre noire, élément, matière). Aberkan, c'est par rapport à la couleur du sol.
15. **Bu Takka Bu + (K) / Buthaka** : C'est celui qui bafouer du blé ; couvert de poussière surtout mélangée de sueurs.

-(L)

16. **Tala Uḥeddad (L) + (ḤDD) / Thala ouheddade** : Une fontaine propre au forgeron vu qu'il la fréquente seul.
17. **Tala n bu takka (L) + (K) / Thala Bouthaka** : fontaine qui est fréquenté par la personne souvent plein de poussière et sueurs à cause de son travail de bafouer du blé.
18. **Tala Yeela (L) + (EL) / Thala yaala** : Une fontaine qui appartient un nommé « *Yaela* ».
19. **Tala Weemer (L) + (EMR) / Thala waamar** : Une fontaine qui appartient un nommé « *Waemer* ».
20. **Ulman (LM) / Oulmane** : « *Fil de trame, trame d'un tissage.* » DALLET J.M. (1982 : 453).
Selon nos informateurs, c'est une prairie.
21. **Talemast (LMS) / Thalemasthe** : C'est le milieu, un terrain qui se situe au milieu d'autres terrains.

-(M)

22. **Amaday n Tizi (MDY) + (Z) / Amadaghe n tizi** : Une colline ou pousse lentisque.
23. **Tamadayt (MDY) / Thamadaghte**: Selon DALLET: Amaday (sing), imuday (pl). Ronce. Maquis buissonneux. Broussailles. Tamadayt (sig), timuday (pl). N.-d'un du précédé. Broussaille.
Selon la région de Draa El Mizan, amaday désigne lentisque qui est « tidekt » dans d'autres régions de Kabylie.

24. **Tamadayt n Uṛemli (MDY) + (RML)** / Thamadaghte ouremli : C'est un lieu entouré de lentisque.
25. **Amεuc (MεC)** / Amaaouche : C'est un surnom. « *mεuc : a/umεuc= akeuc. Ayen / win ur nekmil ara, amuḍin. MD : Wiyad akk gman, netta yeqqim d amεuc.* » BOUAMARA K.(2017 : 373). C'est un terrain qui appartenait à une personne surnommé « *Amεuc* » (handicape)

-(N)

26. **Ibuneddaren (NDR)** / Ivoundarene : « *Conseiller et dériger* » DALLET J.M. (1982 : 545)
27. **Annar n wuccen (NR) + (CN)** / Annar bbouchanen : uccen (wu) (singl), uccanen (pl) : Chacal. Annar n wuccanen(une place ou campent les chacals).

-(Q)

28. **Lqehwa n wuccen (QHW) + (CN)** / Lkahoua bbouchene : Un café appartenais à un homme rusé.
29. **Taqerrabt (QRB)** / Thakarravte : « *C'est un mausolée ; construction d'un saint personnage* ». DALLET J.M. (1982 : 675).

« *D amkan anda meṭṭlen imdanen* ». BOUAMARA K.(2017 : 325).

« Selon nos formateurs, tiqerrabin d timeḍlin.

30. **Tiqeşray (QŞR)** / Thikesray : Pierres pour laver la lessive dans des riviere.

-(Y)

31. **Tiyilt n Ḥlima (YL) + (ḤLM)** / Thighilte n Hlima : C'est une coline habitée autre fois par une dite « *Ḥlima* ».
32. **Iyil Muḥ Weḥsen (YL) + (MḤND) + (ḤSN)** / Ighil Mouh wahsen : 1/Selon J, M, DALLET le mot « *Iyil* » a plusieurs sens : Bras, membres anterieur. Coudée, longueur de l'avant bras, du coude au bout des doigts : sin n yiyallen, font à peu pres un metre.Force physique. Collin.

2/ BOUAMARA K. (2017 : 473) : « *Deg tirakalt, d amkan elayen iseg yezmer yiwen ad izer seg ugemmad yer wayed* ».

Un terrain appartenait à une personne dite Muḥ Waḥsen.

33. **Tiyilt n ṭṭbel (YL) + (ṭBL)** / Thighilte n ttvel : Un lieu de répétition de troupes folklorique « *Iḍebbalen* »
34. **Iyil n wulman (YL) + (LMN)** / Ighile Bboulmane : Ulman : « *Fil de trame, trame d'un tissage.* »DALLET J.M. (1982 : 453).Lieu abondant d'eau ou pousse l'orme.

35. **Tiylidin (YLD)** / Thighlidhin : « *Petit talus. Banc en terre. Petite barriere qu'on enjambe à l'entré d'un sentier.* » DALLET J.M. (1982 : 610)

36. **Meyrusa (YRS)** / Maghroussa :

-(R)

37. **Rribat (RB)** / Rrivathe : Rriba (RB): « *rriba : fém, sing. Epouvante. Tristesse. Ex : Teyli-d rriba di lħara* » DALLET J.M. (1982 : 698)

Rribat : Une fissure causée par un séisme (une explication qu'on a trouvé chez les villageois d'Ait hou el hadj)

Glissement de terrains.

-(S)

38. **Sanana (SNN)** / Sanana : Lieu plein de plantes épineuses.

-(T)

39. **Tit n Leħlu (T) + (HL)** / Thitte Llahlou : Un lieu ou pousse le gland doux.

40. **Tħerħa (TħH)** / Ttarha : « *Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figues* » DALLET J.M. (1982 : 843).

-(W)

41. **Iwdiēn (WDE)** / Awdiē / Iwdiēn : (Lwaddiēa=Lamana). Awdiē : Enfant ayant perdu son père avant même qu'il naisse. Les terrains que ses grands parents lui offrent appelées Iwdiēn.

-(Z)

42. **Tazemmurt n Yiēmmaren (ZMR) + (EMR)** / Thazemmourthe iaammaren : C'est un olivier. Tazemmurt Iēmmaren : C'est un olivier qui appartient à une famille qui le possède entant que (avandou).

43. **Tizi n Uēfir (Z) + (EFR)** / Thizi Bbaafire :

Tizi:

1-« *Col (de montagne) accompagné d'un défilé* », pl. tizza « *espace entre deux choses, masses, ouverture, bèche, détroit, col de montagne* » HADDADOU M.A. (2006 : 225).

2- « *Col ; passage.Occasion, incidence. Moment. Passage difficile. Tourbillon (vent, poussière, neige).* DALLET J.M.(1982 : 926).

Aēfir : « *Iēfran. Dépôt d'ordures. Lieu mal propre.* » DALLET J.M. (1982 : 979)

44. **Tizi n Tdekkart (Z) + (DKR)** / Thizi n Tdakkarte : « *c'est le figuier mâle* ».

DALLET J.M. (1982 : 138). Le capri-figue.Tizi: « *Col (de montagne) accompagné d'un*

défilé », pl. tizza « espace entre deux choses, masses, ouverture, bèche, détroit, col de montagne » HADDADOU M.A. (2006 : 225). Espace ou pousse le figuier mâle.

-(**Ė**)

45. **Tiĕcac (ĖC)** / Thiaachache : « *Ėeccec, aĕeccec. Nicher ; faire son nid.* » DALLET J.M. (1982 : 970).Tiĕcac : Les niches

46. **Mĕali (ĖL)** / Maali : Un lieu trop haut.
47. **At waĕli At + (ĖL)** / At waali : C'est un quartier dominé par cette famille « *At Waĕli* ».
48. **Welĕas (ĖS)** / Ouelaasse : Lieu de surveillance, et d'observation.
49. **Lĕinşer (ĖNŞR)** / Laainsare : « *ĕinseř, leewanseř. Fontaine ; source* » DALLET J.M. (1982 : 993).
50. **Taĕwint (ĖWN)** / Thaawinte : Taĕwint (ĖWN) : Nom féminin singulier ; son pluriel « *Tiĕwinin* », (fontaine) « *D tiř n waman, amkan ansi id-ffyĕn waman (seg lqaea, seg ukeddar)* » BOUAMARA K. (2017 : 688).

Conclusion :

A partir de cette étude sémantique, nous avons constaté que les toponymes de notre corpus renvoient à différents domaines thématiques : La nature dont les reliefs avec 20,70%, champs avec 11,71%, hydronymes avec 7,20%, Zoo toponyme à 5,40% ainsi que l'anthroponyme à une valeur de 25,22%, végétation avec une valeur de 12,61% et d'autres toponymes relatifs aux domaines divers avec 17,11%.

Grace à cette étude, nous pensons connaitre maintenant la signification de la plupart des toponymes constituent notre corpus.

Au terme de notre étude, nous avons constaté que l'onomastique, dont la fonction principale est l'étude des toponymes ; nous a permis d'analyser les 101 toponymes de notre corpus, auxquels nous avons découvert les différentes significations et sens de chaque nom analysé.

Dans le premier chapitre, nous avons effectué une étude morphologique qui nous a permis de dévoiler la totalité des caractéristiques et spécificités des toponymes analysés de notre corpus.

D'abord, sur le plan morphologique nous avons dégagés deux catégories de noms qui sont de forme simple ou composé (de deux, trois composants) et cette dernière occupe une place importante dans notre échantillon d'étude, cependant la forme composée est la plus dominante avec un taux de 52% que la forme simple de 48%. La plupart des toponymes de notre corpus sont des noms commun, quant au genre et au nombre de ces toponymes, ils s'annoncent avec une prédominance du masculin 58% et le féminin de 42%. En ce qui concerne le nombre, nous avons recensé le taux de 81% pour les noms singuliers et 19% sont des noms pluriels.

La majorité des toponymes de notre corpus sont d'origine berbère avec un taux de 54%, vu l'historique de la région de l'Afrique du nord qui est une zone de liaison entre pays, elle reçoit des étrangers et la plupart sont des envahisseurs qui occupent les lieux pour une période, c'est pour ça qu'on trouve beaucoup d'emprunts dans le berbère, mais dans notre corpus nous avons remarqué que c'est l'hybride qui domine avec le taux de 25%, suivi de l'emprunt à l'arabe avec le taux de 17% et timidement l'emprunt au français avec le taux de 1%.

L'étude sémantique, nous a conduits à interpréter tous les noms de notre corpus et à dégager la signification de chacun. Cela nous a permis d'effectuer un classement des noms selon le thème auxquels ils renvoient, nous avons discerné que le sens de nos toponymes, reflètent plusieurs thèmes : reliefs, champs, anthroponymie, hydronymie, zoo toponymie, et d'autres thèmes divers. Nous avons constaté que le thème du relief des toponymes est en abondant et renvoie à la géographie des deux régions.

Suite aux résultats de notre analyse, nous mentionnons que nos hypothèses ont bien été confirmées, et que les toponymes de nos régions retracent bel et bien la géographie et la culture des deux régions.

Il est évident que ce travail ne prétend nullement épuiser cette recherche ; cependant nous espérons qu'il pourrait jeter des pistes pour un éventuel enrichissement de la connaissance de la toponymie en Algérie.

Bibliographie

Bibliographie :

Les ouvrages :

- ATOUI.B, Toponymie et espace en Algérie, Institut nationale de cartographie, Alger, 1994.
- BOUHJAR. (2016 Approche sociolinguistique des noms en Algérie cas de la toponymie de Boussemgoun .Thèse de doctorat, Tlemcene).
- CAMPROUX.CH, Introduction dans Bayon et Fabre, Les noms de lieux et de personne, Paris : Nathan-Université, 1980.
- CHAKER.S. Manuel de linguistique berbère-II, Syntaxe et diachronie ; ENAG-Editions ; 1996.
- CHERIGUENE.F. Toponymie algérienne des lieux habités, épigraphe : Dar El-Ijtihad, Alger,1993
- HADDADOU M. A., 2000, *Le guide de la culture berbère*, Paris-méditerranée.
- LIHMAN et BERTHET.F.M.Introduction à la lexicologie (Sémantique et morphologie) Nathan/HER, Paris2000.
- PELLEGRIN A, 1994, essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie significative. Préface de Gustave Mercier, Tunis : SAPL.
- SALMINEN.A.N. 1997. La lexicologie, Armand Colin/Masson. Paris ; 1997.

Dictionnaire :

- BOUAMARA. K ; Issin wis sin, Edition L'ODYSSEE.2017.
- DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire kabyle-français*, SELAF, Paris.
- DAUZAT A.1980, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Larousse, Paris.
- DUBOIS .J : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; LAROUSSE, Paris ; 1994.
- HADDADOU M. A. 2007, Dictionnaire de racines berbères communes, HCA.
- IDRES A ; I & MADI R. Dictionnaire universel bilingue Français/ Tamaziyt ; Alger,2003.Jazz
- IMARAZEN M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA.
- MOUNIN G., 2005, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/ PUF.
- MOUNIN.G., 1974, Dictionnaire de la linguistique, Quadrige : Presse Universitaires de France.
- NAIT ZERRAD. K ; Grammaire moderne du Kabyle (Tajerrumt tatrart n teqbaylit) ; Edition Karthala ; 2001.

Articles du presse :

- ROSTAIND.C, Les noms de lieux, Que sais-je ? 8^{ème} édition, Presses Universitaires de France, Paris, 1974.

Thèse de doctorat :

- TIDJET M., 2013, La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi Aiche et Chemini , Etude morphologique et sémantique, thèse de doctorat, Université de Tizi Ouzou.

Liste des tableaux :

Numéro	Titre	Page
N° 01	Classement des noms simples selon leur catégorie grammaticale.	17
N° 02	Classification des toponymes simples selon le genre et le nombre	23
N° 03	Classification des toponymes simples selon l'origine linguistique.	26
N° 04	Classement des toponymes composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale	27/29
N° 05	Classification des toponymes composés selon l'origine linguistique	30
N° 06	Classification des toponymes selon leurs domaines.	45

Lexique

Mot en Français	L'équivalent en Tamazight
Adjectif	Arbib
Affixe	Awɣil
Bibliographie	Tiybula
Chapitre	Ixef
Composé	Uddis
Composition	Asuddes
Composition par juxtaposition	Asuddes s usenteɣ n yiferdisen
Composition synaptique	Asuddes s usdukkel n yiferdisen
Consonne	Targalt
Définition	Tabadut
Emprunt	Amerɣil(Ajentaɣ)
Exemple	Amedya
Féminin	Unti
Forme	Talya
Genre	Tawsit
Homonymie	Tanmeyra
Introduction	Tazwert
Juxtaposition	Asiddis
Etat	Addad
Etat libre	Addad ilelli
Etat d'annexion	Addad amaruz
Lexique	Amawal
Masculin	Amalay
Morphologie	Tasnelya
Mot	Awal
Nom	Isem
Nombre	Amɣan
Notion	Tasarut
Onomastique	Tasnisemt
Pluriel	Asget
Polysémie	Tagetnamka
Préfixe	Azwir
Racine	Aɣar
Relation	Assay
Schème	Asalay
Sémantique	Tasnemka
Sens	Anamek
Simple	Aɣerfi
Singulier	Asuf
Suffixe	Adfir
Synonyme	Takenwa
Verbe	Amyag
Voyelle	Tayri

Annexes

Agzul :

Seg timawit yer tira, i d-tuwi tmaziyt abrid-is. Zik, ur tettwaru ara tetteđu kan seg tqemmuct yer tmezzuyt , maca s lmenddad n warraw-is itt-iqudren, tenđer-d abrid yer tira ddac ddac, akken ad ay-d-tawed di tizi n wass-a. Am wakken i as-yenna umedyaz Lewnis AYT MENGUELLAT: « Zik wa ihedder-itt i wayed, ass-a di lkayed, ad tt-id-afen yineggura».

Tameslayt mi ara tili s timawit kan, ur tettwahrez ara akken iwata ladya deg wayen yerzan amawal n tutlayt. Ass-a , s lmenddad n uselmad-nney neered deg umahil-nney ad d-nessekfel, ney ad nekkas agu yef kra n temsal yurzen yer umawal n yismawen n yidgan, akken ad nawed yer unamek n tidet, tadra-nsen d wassay iten-yurzen yer tmetti taqbaylit sumata.

Amahil-nney, d leqdic yerzan tasnisemt i yellan d tussna n yisem. Tebđa yef sin n yifukkawen: Isem n wumdan (tasmiddent), Isem n wadeg (tasmedga). Ihi nekkni amahil-nney yuwi-d awal yef tesmegda deg temnađt n At Ęewelħađ (Tayiwant At Yaħya Mussa) d Tizi Lexmis (Tayiwant Tizi Ęennif). Nebda-t s tezwert tamatut deg-s nemmeslay-d yef tayult-aki nefka-d tabadut-is sumata, nessenked-d timnađin anida id-nemger ammud-nney nerna-d imselyuyen uyur it-id-nuwi; ammud-a, d agraw n yismawen n yidgan ; azal n twinest d yiwen (101) i d-nemger di snat n temnađin-aki (At Ęewelħađ d Tizi Lexmis). Syen akkin needda yer tmukrist, nefka-d deg-s krad n yisestanen yurzen yer tulmisin talyawiyin, tiseddasanin d tesnamkanin n yismawen-a.

Ixef amezwaru: d tazrawt talyasddast: Deg yixef-aki nefka-d tabadut-ines d kra n tbadutin mniđen: Awalen uddisen, awalen iherfiyen, addad ielli d umaruz, ismawen issudimen d yimerđilen. Akken i d-nemmeslay yef tulmisin n yisem di krađ yid-sent: Tawsit, amđan d waddad.

Ixef wis sin: D tazrawt tasnamkant anida i nga tasleđt tasnamkant n yismawen seg tama n unamek s usenned yef wayen i ay-d-nnan yimselyuyen-nney akked wayen nufa deg yimawalen ladya amawal n DALLET.J.M .(Dictionnaire Kabyle – Français), akked umawal n HADDADOU. M.A. (Dictionnaire des racines berbères communes).

Di teggrayt, nessawed nerra-d yef yisteqsiyen i d-nefka di tmukrist. Nufa-d tuget n yismawen tadra-nsen d Tamaziyt; rnan-d fell-asen yiregnaten¹ , wid i d-yekkan seg Taerabt drus ma seg Tefransist drus mađi.

¹ Aregna / Iregnaten : Hybryde(s).

-Corpus des toponymes :

A/ Ait Houel Hadj (Ait Yahia Moussa)

ORDRE N^o	Transcription kabyle de toponyme	Transcription française de toponyme
1.	Agni n ɣlafa	Agouni n hlafa
2.	Tagnit n uyeddu	Thagounitt n ougheddou
3.	Annar n taklit	Annar n taklitt
4.	Tignatin	Thigounathin
5.	Lbuɣ	Lvour
6.	Axelxul	Akhelkhoul
7.	Taɛwint	Thaawint
8.	Agni	Agni
9.	Amezzir	Amezzir
10.	Tin n Kelttum	Thin n Kelthoum
11.	Tamda	Thamda
12.	Taɛrqubt n Qassi	Thaaerkoubt Qassi
13.	Ugerfan	Ougarfan
14.	Tala n lɣemɛa	Thala n ldjema
15.	Ababder	Ababdar
16.	Tizra timellalin	Thizra thimellalin
17.	Annar n ɛli uremɣan	Annar n aali ouremdhan
18.	Tazeggart n usuki	Thazeggarte n oussouki
19.	Lɣedd Qassi	Lɣedd kassi
20.	Anda yeddewir bakku	Anda yeddeouir Paco
21.	Alma	Alma
22.	Bu - Yikurdan	Bou ikourdan
23.	Talmat ɛnɛar	Thalmatt Aantar
24.	Afaris n jja	Afaris n jean
25.	Tala	Thala
26.	At ɣewelɣaɣ	Ath Houel Hadj
27.	Ddaw derbi	Ddaw darvi
28.	Annar ufella	Annar oufella
29.	Ddaw tfarɣant	Ddaw thfarrant
30.	Asuki agemmaɣ	Asuki agemmadh
31.	Iyzer Belɛid	Ighzar Belaaid
32.	Taqettaɛt t	Thaqettaa
33.	Nnaɣur	Nnadhour
34.	Lmina	Lmina
35.	Tiyilt n tɛssast	Thighilt n taassasthe
36.	Ddaw uxxam n Uremɣan	ddaw oukhkham n Ouremdhan
37.	Lmajen	Lmajen
38.	Amensu	Amensou

39.	Taḥeccadt	Thahechatte
40.	Taxerrubt	Thakharrouvthe
41.	Annar n wadda	Annar bbadda
42.	Tact	Thachthe
43.	Ajarwiḍ	Ajarouidhe
44.	Iyzer n yiqbuben	Ighzar n ikvouven
45.	Ṭṭerḥa	Ttarha
46.	Agni usennan	Agni ousennan
47.	Ibuyuten	Ivouyouthen
48.	Tiqerrabin	Thikarravin
49.	lɛinsar	Laainsar
50.	Læecc n yisyi	Laache n yisghi
51.	Asuki	Assouki

B/ Tizi Lakhmis (Tizi Gheniff)

ORDRE N^o	Transcription kabyle de toponyme	Transcription française de toponyme
52.	Amɛuc	Amaaouche
53.	Lḥedd uqeddac	Lhedd oukeddache
54.	Tiyliḍin	Thighlidhin
55.	Meyrusa	Maghroussa
56.	Akal aberkan	Akal avarkan
57.	Iferziwen	Ifarziouen
58.	Tiyilt n ṭṭbel	Thighilte n tvel
59.	Annar n wuccanen	Annar bbouchanen
60.	Taɛwint	Thaawinte
61.	Tazemmurt iɛmmaren	Thazemmourthe iaammaren
62.	Iyil Muḥ Waḥsen	Ighil Mouh wahsen
63.	Talemmast	Thalemmasthe
64.	Ifilku n eli waɛmer	Ifilkou n Aali Waamar
65.	Tacilmunt	Thachilmounte
66.	Mɛali	Maali
67.	Welɛaṣ	Ouelaasse
68.	Lḥedd ḥemmu	Lhedd Hemmou
69.	Rribat	Rrivathe
70.	Amadey n tizi	Amadaghe n tizi
71.	Tit lleḥlu	Thitte Llahlou
72.	Butaka	Bouthaka
73.	Ulman	Oulmane
74.	Tagnit	Thagnitte
75.	Tiɛcac	Thiaachache

76.	Icarcafen	Icharchafene
77.	Tiqeşray	Thikesraye
78.	Ťterħa	Ttarha
79.	Tala n bu-Takka	Thala Bouthaka
80.	Tamdeyt	Thamdaghte
81.	Bugeccul	Vougechoule
82.	Tagnit n waeraben	Thagnitte Bbaaraven
83.	Tiyilt n Ęlima	Thighilte n Hlima
84.	Lęinşer	Laainsare
85.	Tala yeęla	Thala yaala
86.	At waęli	At waali
87.	Ihebbaren	Ihebbaren
88.	Lqahwa n wuccen	Lkahoua bbouchene
89.	Ĥemmada	Hemmada
90.	Tigratin	Thigrathine
91.	Tamdeyt uremli	Thamadaghte ouremli
92.	Tala waęmer	Thala waamar
93.	Tala uęheddad	Thala ouheddade
94.	Sanana	Sanana
95.	Tagarujt	Thagaroujthe
96.	Iyil n wulman	Ighile Bboulmane
97.	Ibunddaren	Ivoundarene
98.	Taqarrabt	Thakarravthe
99.	Tizi n waęfir	Thizi Bbaafire
100.	Tizi n Ddekkart	Thizi n Ddakkarte
101.	Iwdięen	Ioudiaane

La liste des abréviations :

- **Adv.:** Adverbe.
- **Adj.:** Adjectif.
- **C.A.H.H. :** Corpus d'Ait Houel Hadj
- **C.T.L :** Corpus de Tizi Lakhmis .
- **E.:** Etat.
- **E.A.:** Etat d'anexion.
- **E.L.:** Etat libre.
- **Fém.:** Féminin.
- **Fém.Pl.:** Féminin Pluriel.
- **Fém.Sing.:** Féminin Singulier
- **Mas.:** Masculin
- **Mas.Pl.:** Masculin Pluriel.
- **Mas.Sing.:** Masculin Singulier.
- **N.:** Nom.
- **N.Fém. :** Nom Féminin.
- **N.Mas :** Nom Masculin.
- **Pl.:** pluriel.
- **Pré.:** Préposition
- **Sing.:** Singulier
- **Su.:** Suffixe